

Le Groupe de recherche *Discours, culture, linguistique et enseignement du français* (DICLEF), du Département de Français de l'Université de Zaragoza (Espagne), organise à Zaragoza les 4, 5 et 6 novembre 2015, le XI^e Congrès International de Linguistique Française, qui se déroule autour du thème “Le discours politique et les discours politiques”, avec le soutien du Ministère espagnol de Economía y Competitividad (projet FFI2012-38309), de l'Université de Zaragoza et de l'Asociación de Francesistas de la Univesidad Española (AFUE).

La recherche linguistique porte depuis longtemps une attention toute particulière à cette question, profondément liée à la vie quotidienne. Les discours politiques sont présents dans nos sociétés modernes, à travers tous ces médias qui contribuent à édifier l'espace public, diffusant plus ou moins explicitement leurs tendances idéologiques et offrant ainsi des perspectives d'analyse très variées. Le Congrès propose des axes thématiques centrés sur la typologie du discours politique, les relations entre discours, pouvoir et idéologie, les rapports entre discours et interdiscours, la traduction et adaptation des discours politiques et l'histoire du discours politique.

Du point de vue méthodologique, toute perspective se basant sur l'analyse du langage est prise en considération. Les études présentées se réfèrent à la rhétorique, à l'herméneutique, à l'analyse textuelle, à l'argumentation, à la pragmatique ou encore à l'analyse du discours.

Le XI^e CILF s'articule autour de conférences en séance plénière et de communications. Les langues officielles sont le français et l'espagnol.

COMITÉ ORGANIZADOR

Prof. Fidel Corcuera Manso, Coordinador
Prof. Antonio Gaspar Galán, Secretario
Prof. Chesús Bernal Bernal
Prof. Pedro Cuenca Ballesteros
Prof. Mónica Djian Charbit
Prof. Nieves Ibeas Vuelta
Prof. José Ortiz Domingo
Prof. María Pilar Tresaco Belío
Prof. Javier Vicente Pérez

D. Vicente Alonso García, asistencia técnica

COMITÉ CIENTÍFICO

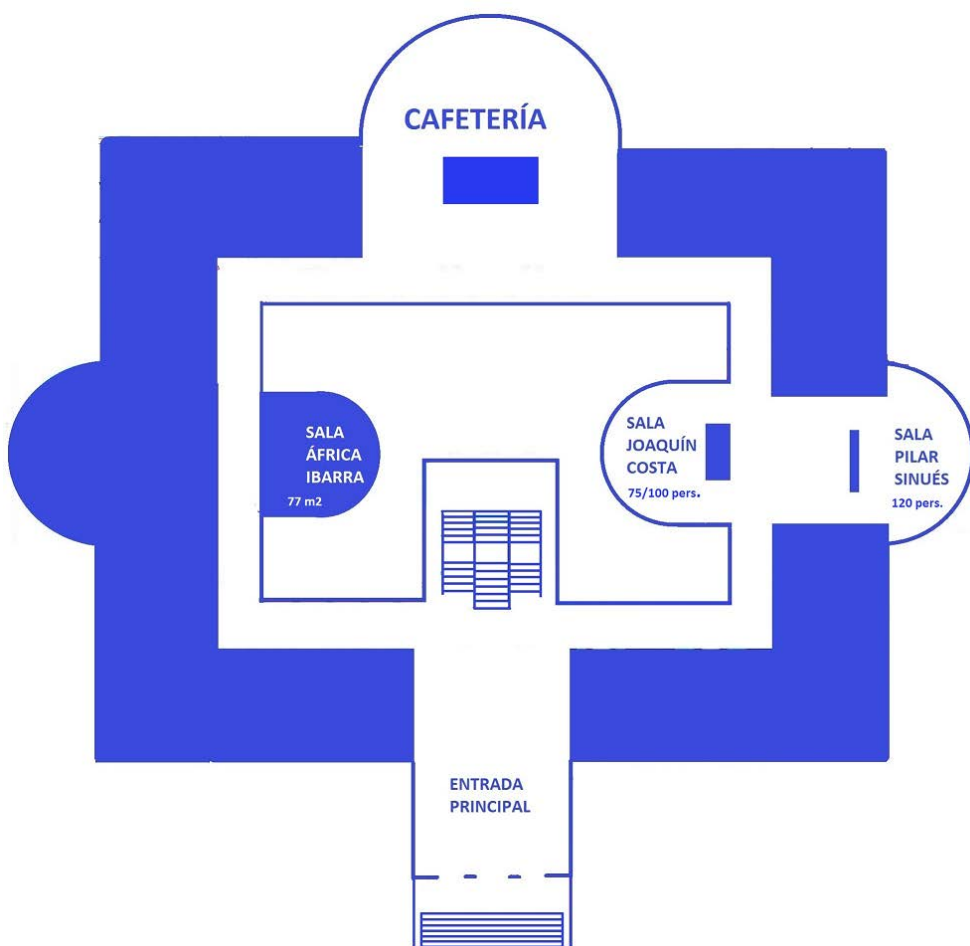
| | |
|--|--|
| Prof. Jean-Michel Adam | (Université de Lausanne) |
| Prof ^a Lorenza Berlanga de Jesús | (Universidad Autónoma de Madrid) |
| Prof. Manuel Bruña Cuevas | (Universidad de Sevilla) |
| Prof Patrick Charaudeau | (Université de Paris XIII) |
| Prof ^a M ^a Luisa Donaire Fernández | (Universidad de Oviedo) |
| Prof ^a Monserrat López Díaz | (Universidade de Santiago de Compostela) |
| Prof. Juan Manuel López Muñoz | (Universidad de Cádiz) |
| Prof. Michel Meyer | (Université Libre de Bruxelles) |
| Prof ^a Maribel Peñalver Vicea | (Universidad de Alicante) |
| Prof ^a Amalia Rodríguez Somolinos | (Universidad Complutense de Madrid) |
| Prof ^a Nuria Rodríguez Pedreira | (Universidade de Santiago de Compostela) |
| Prof ^a Marta Tordesillas Colado | (Universidad Autónoma de Madrid) |
| Prof ^a Mercè Tricás Preckler | (Universitat Pompeu Fabra) |
| Prof ^a Alicia Yllera Fernández | (Universidad Nacional Educación a Distancia) |

Sede del Congreso / Siège du Congrès

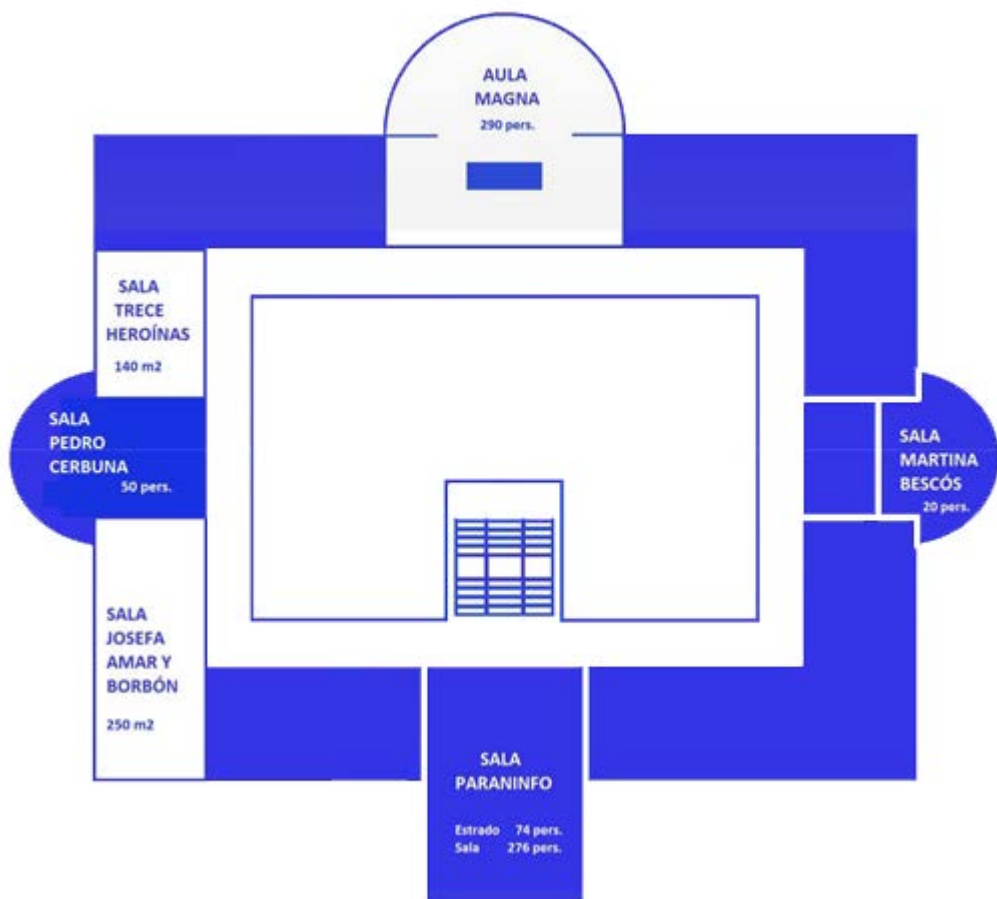
EDIFICIO PARANINFO

Plaza de Basilio Paraíso

Zaragoza



Planta baja/ Rez-de-chaussée



Planta primera/ Premier étage

CONFERENCIAS PLENARIAS

Jean-Michel ADAM. Université de Lausanne

Le problème du texte en analyse du discours : l'exemple de « Vive le Québec libre ! » (De Gaulle, Montréal, 24 juillet 1967)

Le problème du *texte* s'est posé dès l'article fondateur de Zellig S. Harris (1952) et il a occupé le courant de l'*Analyse Automatique du Discours* de Pêcheux pour trouver une solution dans l'analyse de discours actuelle de Dominique Maingueneau. Pour illustrer les propositions théoriques et méthodologiques de ce que j'ai proposé d'appeler l'*analyse textuelle des discours*, j'ai choisi le très célèbre discours politique du Général de Gaulle, alors Président de la République française, prononcé le 24 juillet 1967, en fin d'après-midi, au balcon de l'Hôtel de Ville de Montréal. Je poserai, d'une part, la question méthodologique de l'*établissement du texte* de ce discours, entre écrit et oralité, versions différentes et document filmé par la télévision canadienne, et, d'autre part, la question de la *construction du contexte* à travers des documents complémentaires (jusqu'à la rupture critique du président Sarkozy, le 17 octobre 2008).

Patrick CHARAUDEAU. Université Paris 13

Conditions et dérives du discours politique. Du contrat politique aux dérives populistes

Les mots, les phrases, les façons de parler ont une influence sur l'auditoire.

Mais cette influence ne dépend pas des seuls mots. Il faut que ceux-ci soient proférés par un sujet, dans une certaine situation de communication, à l'adresse d'un autre sujet, singulier ou collectif.

L'analyse du discours politique ne peut se satisfaire d'un simple relevé statistique des mots employés par les acteurs politiques, ni de la description de leur seule rhétorique. Car le sens que recouvrent les

mots et la rhétorique dépend des conditions dans lesquelles ils ont été employés. C'est pourquoi il est nécessaire de connaître ces conditions et la scénographie dans laquelle se déroule tout discours.

Cet exposé se propose de décrire ces conditions et cette scénographie, et de montrer comment elles déterminent le contrat de parole politique, et comment, à partir de ce contrat, peuvent se produire des dérives dont le discours dit «populiste».

Michel MEYER. Université Libre de Bruxelles y Université de Mons
Les ressorts argumentatifs et rhétoriques du discours politique

Le discours politique est-il argumenté ou est-il passionnel, dans le sens le plus large du terme, ce qui inclut le rôle prééminent de l'émotionnel comme puissance d'action et d'influence? La crise des migrants que l'on connaît actuellement illustre à merveille cette opposition du rationnel et de l'émotionnel, celui-ci devenant finalement un argument pour justifier une politique, qui prend ainsi l'apparence de la rationalité.

Dès lors, il convient de bien pouvoir distinguer argumentation et rhétorique, d'y repérer le jeu des passions et des valeurs, l'effet et le discours qui produit cet effet, un discours qui peut d'ailleurs être centré sur l'image, et finalement arriver à analyser l'œuvre de la raison et surtout son fonctionnement. Disposons-nous d'une théorie à cet effet qui ne soit pas tautologique? Rien n'est moins sûr: on utilise ces concepts comme des évidences, sans les relier à une perspective d'ensemble. C'est celle-ci que je voudrais proposer ici. Pour ce faire, je m'appuierai sur l'idée de questionnement. En rhétorique, en argumentation, dans tout discours en général comme dans les activités de l'esprit, il y a toujours une question, un problème à l'œuvre. Rhétorique et argumentation, passion et raison, ne sont jamais que des moyens pour y répondre et de le traiter. Allons plus loin –ce sera fait dans l'exposé oral de ma contribution–, et examinons ensuite en quoi les discours politiques d'aujourd'hui sont articulés, à la fois autour des problèmes, avec les émotions qu'ils suscitent, et des solutions. Quelles stratégies sont-elles privilégiées par la démocratie contemporaine et pour quelle raison? Y a-t-il une coupure naissante entre le discours et la crédibilité des orateurs qui lestient? Quel est le rôle des intérêts cachés et de la démagogie?

C'est à toutes ces questions que mon exposé s'efforcera de répondre, sans perdre de vue le débat grandissant qu'on observe à

propos des impasses et des impostures qui marquent tout le discours des politiques en Europe notamment à l'heure actuelle.

PONENCIAS

Manuel BRUÑA CUEVAS. Universidad de Sevilla

***El discurso político en los diccionarios francés-español
(siglos XVII-XIX)***

Los diccionarios bilingües son menos explícitos que los monolingües en contenidos de cariz político. Frente a un diccionario monolingüe, que debe definir cada lema, los bilingües pueden limitarse a dar un equivalente en otro idioma que nada revele en cuanto a cuestiones políticas. No obstante, ciertos diccionarios bilingües francés- español y español-francés de los siglos pasados no se limitaban a ofrecer una mera traducción del lema de entrada, sino que la acompañaban de una corta definición; en algunos de sus artículos, por tanto, se halla un discurso político que merece atención, tanto en sí mismo como en su evolución de un diccionario a otro.

María Luisa DONAIRE FERNÁNDEZ. Universidad de Oviedo

La polyphonie, un instrument politique

Le postulat de base de la théorie « radicale » de la polyphonie (Jean-Claude Anscombre) établit que tout énoncé est polyphonique, cette approche situant la polyphonie dès le niveau le plus profond de la langue. Mais ses usagers peuvent exploiter ces ressources polyphoniques que leur fournit la langue à des fins communicatives particulières. Je me propose ici de dépouiller un certain nombre d'interventions d'instances politiques diverses publiées dans la presse écrite ces dernières années, afin de montrer les stratégies polyphoniques qui sont mises en jeu dans le but d'obtenir l'adhésion des citoyens aux positions politiques manifestées : la disqualification du point de vue de l'adversaire et l'appel à l'autorité de la communauté linguistique sont parmi les procédures les plus évidentes, mais il y en a de plus subtiles.

Juan Manuel LÓPEZ MUÑOZ. Universidad de Cádiz
Tweets politiques et image de twitter

À l'instar des recherches menées par Maingueneau sur l'éthos discursif (2002), par Charaudeau (2009) sur l'identité discursive et par Amossy (2009) sur l'image d'auteur, je me suis posé la question de savoir comment la gent politique (re)configure son identité dans ses tweets, compte tenu des contraintes de ces textes à dimension technodiscursive (Marwick & Boyd 2010, Paveau 2012, Longhi 2013), caractérisés par une production écrite nettement brachylogique (140 caractères maximum) asynchrone, à visée principalement informative, comme réponse aux questions prédéterminées par l'application « que faites-vous ? », « que se passe-t-il ? ». Les données analysées à partir d'un corpus de tweets de plusieurs politiciens français et espagnols concernent la présence ou l'effacement des marques de l'inscription de la subjectivité du twitter (modalités, modalisation ; Kerbrat-Orecchioni 1980, Monte 2011, Vion 2011) dans cet environnement technologique spécifique. Elles permettent à la fois de caractériser les politiciens dans leurs facettes de twitter et de montrer le tweet politique comme un type de discours médié par ordinateur (Herring 2001) assez particulier, qui combine des traits de discours politiques, médiatiques et publicitaires.

Amalia RODRÍGUEZ SOMOLINOS. Universidad Complutense de Madrid

Stratégies argumentatives dans le débat présidentiel Sarkozy-Hollande 2012

Nous nous proposons d'analyser le débat présidentiel Sarkozy-Hollande 2012, dans une perspective pragmatique et argumentative. Un débat n'est pas une véritable interaction entre deux interlocuteurs. Il est contrôlé par un modérateur, le destinataire réel du débat étant l'électorat, les téléspectateurs.

Un débat présidentiel met en place des stratégies argumentatives qui sont celles du langage de tous les jours. Mais un débat présente par ailleurs des contraintes spécifiques: un candidat ne peut pas attaquer directement l'adversaire ou l'insulter. Cela nuirait à son ethos, l'image que le locuteur donne de lui-même. Il est donc obligé d'attaquer son adversaire de façon détournée. Cela explique le recours constant à l'implicite, sous forme de sous-entendus ou de présupposés. La

négation polyphonique sert également à accuser de façon détournée, puisqu'elle présente un point de vue ou un énoncé virtuel de façon implicite. Les candidats utilisent également d'autres procédés linguistiques, comme certains connecteurs argumentatifs (*mais*), des marqueurs médiatifs (*je sais que*), le discours rapporté, le recours à l'ambiguïté référentielle de l'indéfini *on*, etc.

COMUNICACIONES

Abdoulhamid, Ali. Université des Comores

Discours politique en français et discours politique en langue nationale chez les hommes politiques comoriens: quelles différences ?

L'Union des Comores, Etat francophone de l'Océan indien, reconnaît trois langues dans sa Constitution : deux langues officielles, l'arabe et le français, et une langue nationale, le comorien, langue parlée par l'ensemble de la population. L'arabe et le français jouissent du même statut. En effet, officiellement, ce sont les langues de l'enseignement et de l'administration.

Mais c'est de la théorie seulement. Car dans la pratique le français occupe une position hégémonique. En effet, c'est la langue d'enseignement de la quasi-totalité des jeunes comoriens, du primaire au supérieur, l'Etat n'ayant pas les moyens d'ériger une école francophone et une école arabophone dans chaque localité du pays. Dans l'administration, le français est également la seule langue de travail. Dans les médias, il est encore omniprésent.

Pourtant, selon le rapport 2010 de l'OIF sur l'état de la francophonie dans le monde, 33% seulement des Comoriens qui ont plus de 15 ans sont francophones. Cela n'empêche pas les hommes politiques comoriens de se servir fréquemment de la langue française dans leurs discours. En effet, lorsqu'ils s'adressent à leurs concitoyens, ils prononcent deux discours : un discours en français et un discours en comorien. Pour quelles raisons ces discours politiques sont-ils prononcés dans les deux langues, alors qu'il s'agit du même public ? Quelles sont les différences de ces deux discours ?

Dans une approche comparative entre discours politique en français et discours politique en comorien, nous proposons une analyse des stratégies et moyens mis en œuvre par les hommes politiques comoriens pour séduire leurs concitoyens.

Adou, Amadou Ouattara. Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'Abidjan

Discours politique et stratégies argumentatives

L'argumentation, entendue de façon générale comme un processus visant à convaincre ou à persuader un auditoire d'une cause ou d'une opinion donnée, est un phénomène linguistique rencontré dans les communications de tous ordres. Mais le discours politique apparaît comme l'un de ses lieux de prédilection, d'autant plus qu'il est un discours de justification, de mobilisation, de présentation de vision et de projets, mais également réceptacle d'idées, d'arguments, d'analyses, de démonstration, de construction et de déconstruction d'argumentations.

En effet, le champ politique se caractérise par la confrontation d'idéologies. Or toute idéologie s'exprime ou s'extériorise par le dire de ses concepteurs et/ou promoteurs, en plus de leur agir. Mais comment un tel dire (le discours politique) s'organise-t-il ? Mieux, quelles stratégies discursives les orateurs convoquent-ils ou doivent-ils convoquer dans leurs discours pour atteindre leurs finalités ? D'ailleurs, qu'appelle-t-on discours politique ?

Cette communication vise à répondre à ces différentes questions et à bien d'autres, en s'appuyant sur l'analyse argumentative de Ruth Amossy, théorie qui fait le pont entre les théories rhétoriques, logiques et pragmatiques de l'argumentation. Par ailleurs, les perspectives de la « nouvelle éthique du discours politique » de Patrick Charaudeau et de la manipulation politique de Philippe Bréton nous seront d'un appui fort considérable. L'étude pratique portera sur le discours à la nation prononcé par SEM Alassane Ouattara, président de la Côte d'Ivoire, le 31 décembre 2014.

Ahmad Kamel, Fatma. Université Paris XII et Université du Caire

Du dialogisme discursif dans la dénomination des événements politiques

Tout discours est porteur, implicitement ou explicitement, d'autres discours. Ce constat est essentiellement tiré de la théorie de Bakhtine sur le dialogisme.

Partant de ce constat, nous analysons la formule « Printemps arabe » ; cette dénomination prédominante des événements qui ont

récemment secoué le Monde arabe. Reprise maintes fois par la presse, la formule « Printemps arabe » a subi des changements et a donné lieu à d'autres formules synonymes et antonymes comme : « Le Printemps des Arabes », « L'automne arabe », « Printemps des peuples arabes », etc. Du dialogisme interdiscursif et intertextuel qui se manifeste, entre autres, par de jeux de mots et des détournements du sens.

Du « Printemps des peuples » au « Printemps érable », la dénomination basée sur le terme « Printemps » a acquis de nouvelles caractéristiques favorisant l'image de manifestations pacifiques mobilisées par des jeunes, tout en gardant une base commune : celle d'un mouvement de contestation massif commençant souvent par des émeutes classiques qui prennent brusquement un élan couvrant le pays en entier, transformant ainsi l'étincelle du début en révolution. Du « Printemps arabe » au « Printemps de Prague », encore présent la mémoire collective récente ou celui « des peuples » encore plus loin dans l'Histoire ; les images des peuples qui s'indignent se succèdent et de nouveaux rapports dialogiques se nouent entre les mots porteurs de mémoire discursive.

Nous proposons de remonter la chaîne dialogique de ce mot-événement « Printemps » pendant l'Histoire contemporaine, en soulignant les changements qu'a subit la dénomination et en marquant les caractéristiques qui la définissent, d'après le principe dialogique chez Bakhtine.

L'approche comparative est privilégiée dans ce genre d'étude parce qu'elle aidera à mettre en évidence l'idée de la circulation du terme et à détecter l'influence due à ses multiples passages au long des années. Nous aurons recours, dans cette analyse, à des logiciels d'analyse textométriques et lexicométriques comme Lexico et Alceste.

Ahmed Ali, Sabrina. Universidad Complutense de Madrid

Cuando el traductor acaba con la personalidad y el carisma del líder populista: Hacia un nuevo paradigma para la traducción del discurso populista

El artículo que proponemos explorará los paradigmas traductológicos idóneos a la hora de hacer frente a un discurso populista autoritario con toda la complejidad y la carga ideológica que conlleva.

Se trata esencialmente de cuestionar la teoría de la pertinencia en la traducción de un parámetro discursivo clave del discurso populista que consiste en la ideología en base de la cual cada líder populista construye

su carisma. ¿Cuál es el peso de la parte del entendimiento del implícito en la traducción de un discurso político? ¿La teoría de la pertinencia, que se inicia en la base de un principio de “economía del lenguaje” y cuyo objetivo es restringirse a decir solo lo que se considera pertinente, rinde a la hora de traducir la carga emocional e ideológica en que se basa el discurso populista?

Nos basamos en el análisis de una serie de traducciones del francés hacia el español y del español hacia el francés de figuras emblemáticas del populismo latinoamericano y africano:

- Hugo Chávez
- Fidel Castro
- El che africano: Thomas Sankara.

El elemento religioso también muy presente será analizada visto que la traducción hizo de las figuras emblemáticas anteriormente citadas personalidades antisemitas y bélicas. El análisis se efectuara en la base de estudio individual de discursos políticos claves y sus traducciones hacia la lengua que nos interesa.

En este artículo focalizaremos nuestra atención en la traducción de los conceptos evolutivos claves del discurso autoritario como “pueblo”, “poder” y otros más, así como los casos de descortesía en el populismo latinoamericano y la metodología de traducción adoptada frente a estos casos.

¿Nos dirigimos Hacia un nuevo paradigma basado en la pragmática cognitivista para los discursos populistas? Un paradigma de la traductología denominada fundamental o pura que estudia los procesos cognitivos a la hora de traducir.

Ali Benchérif, Mustapha. Université de Mascara

La narrativisation comme stratégie argumentative dans le discours politique

Je me proposerai d’aborder dans ma communication la question de la mise en intrigue dans le discours politique. Il ne sera cependant pas question d’expliciter une fabula enchâssée comme procédé narratif annexe, mais de rendre compte des récits comme des mécanismes argumentatifs cardinaux enchâssant et catégorisant le discours même. Je m’appuierai pour ce faire sur les résultats d’une analyse que j’ai menée sur l’articulation du discours politique en situation de controverse. Il me semble donc pertinent de mettre en évidence, lors de ce congrès, la fictionnalisation du gaz de schiste en Algérie, au Canada et en France, du fait de la narrativisation très marquée et des

similitudes structurelles et discursives en dépit de la différence de contexte et des enjeux. Scindant nettement l'opinion publique et les partis politiques, l'exploitation de cette énergie a engendré dans les trois pays des discours érigés comme des récits exaltés et antithétiques où s'enchevêtrent des fantasmagories projectives (thèses alarmistes vs thèses apologétiques) et des assertions dogmatiques faisant toujours référence à un savoir partiel et partisan et jamais à un savoir universellement attesté. L'omniprésence de l'interdiscours et du métadiscours dans les corpus est ainsi symptomatique. En effet, la narration est échafaudée comme une stratégie 'séductive' d'affirmation et de dénégation où se confondent le factuel et le fictionnel et le discoureur et un 'archinarrateurs' de référence et où l'altérité s'articule comme un catalyseur d'une contre-argumentation.

Objectifs :

L'explicitation du statut de la narrativité dans les discours politiques traitant de l'exploitation du gaz de schiste en Algérie, au Canada et en France ;

L'examen de la portée de la hiérarchie des énoncés modaux et du statut actoriel tant au niveau énoncif qu'au niveau énonciatif.

Méthodologie :

Il sera question d'une analyse sémio-pragmatique où j'exploiterai les travaux de Patrick Charaudeau, Jean-Michel Adam, Denis Bertrand, Jacques Fontanille et Éric Landowski.

Andrei, Diana ; Longhi, Julien y Novel, Anne-Sophie. Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales

Le discours écologiste lors des campagnes présidentielles depuis 2002: circulation et prise en compte des sujets liés à l'écologie dans la presse française

Cet article proposera une réflexion sur la mise en pratique d'une recherche en analyse du discours dans le cadre d'une enquête de grande envergure qui vise à répondre aux questions suivantes : comment les médias traitent-ils les sujets liés à l'écologie ? Pourquoi les enjeux de la transition écologique ne sont-ils pas plus pris en compte par le grand public ? L'analyse portera sur un corpus constitué des articles de presse contemporains des élections de 2002 (Noël Mamère), 2007 (Dominique Voynet) et 2012 (Eva Joly), dans La Croix, Libération, L'Humanité, Le Figaro et Le Monde. Il s'agira de caractériser, par le lexique et les formes employées dans les différents journaux, la manière dont les discours écologistes sont retranscrits dans la presse, et de

contraster, à travers les communautés de sens (Sarfati 2008) distinctes accessibles par ces différents journaux, la spécificité des objets discursifs (Longhi 2008, 2015) mis en discours, en rapport avec les idéologies et doxa en jeu.

Anquetil, Sophie y Lloveria, Vivien. Université de Limoges
Padamalgam : genèse et visée argumentative d'un néologisme

Depuis les récents actes terroristes perpétrés par l'État Islamique ou DAESH, le néologisme padamalgam a fait son entrée dans la sphère médiatique. Ce padamalgam s'actualise dans un contexte d'évaluation métadiscursive spontanée (Achard-Bayle & Paveau, 2008, Paveau 2008) associé à des locuteurs dits ordinaires (Garric & Longhi, 2013). Il rend compte d'une stabilisation sémantique, et ses formes résultent d'un procédé de composition dont les variables semblent coïncider avec une posture idéologique déterminée. D'après Le Monde, il constitue le « sinistre point de ralliement de l'islamophobie en ligne ». En ce sens, cette nominalisation contribue à produire un interdiscours politique, c'est-à-dire « à faire d'un texte (...) une surface hétérogène où se mêlent et s'articulent des éléments de discours d'origine diverse » (Sériot, 1986).

Dans la mesure où ce même état de langue peut connaître des variations, nous chercherons à rendre compte de la genèse de ce néologisme. Il s'agira de mettre en corrélation types de locuteurs, visée pragmatique, contenu sémantique, contexte énonciatif et orientation axiologique en prenant appui sur un corpus de forums de discussion, d'articles de presse et de commentaires de lecteurs. Cette mise en corrélation impose de faire appel à des outils comme Iramuteq permettant de mettre en lumière les réseaux lexicaux imposés par l'actualisation du néologisme padamalgam (proxémie).

Enfin, nous nous interrogerons sur la validité scientifique de ces données empiriques au regard d'une conception savante de l'amalgame (Doury, 2003). L'expression padamalgam soumise à son contexte politique entretient-elle encore des liens avec la définition scientifique de l'amalgame et dans notre cas d'une négation de l'amalgame ? Dans la perspective d'une dénonciation abusive de l'amalgame, sur quels critères se fondent ces abus (quantitatifs, qualitatifs etc.) ? Que peut apporter l'étude de ce néologisme à la théorie linguistique de l'argumentation et de la rhétorique dans un contexte politique ?

Arezki, Abdenour. Université de Béjaïa

Quelle place pour les minorités dans le discours dominant sur l'identité dans l'espace géopolitique « arabo-musulman »

Pas moins de vingt trois Etats regroupant une population de trois cent soixante dix huit âmes se revendiquent d'une identité socioculturelle « collective homogène » ; L'expression « arabo-musulmane » source de nombreuses polémiques recouvre dans la réalité des composantes ethniques, linguistiques, religieuses et culturelles disparates. Notre étude porte sur la manière dont cette identité fondée sur deux critères ethnique et religieux se traduit à travers les textes constitutionnels algériens (Charte nationale et Constitution). Tout discours propose et tend à faire partager, une vision du monde particulière : tout agencement signifiant intentionnel porte la marque de « manières de connaître et de re-présenter le connu qui ne vont pas de soi, qui ne sont pas nécessaires ni universelles » (Marc Angenot 1988). Le progrès et la modernité officiels se conjuguent uniquement dans le nationalisme arabe adossé à la légitimité religieuse. Cette culture colportée et enseignée à ce jour dans cette aire géographique dite arabo-musulmane ne peut pas permettre au citoyen d'accéder à la rationalisation et à l'acceptation de l'Autre. Notre étude se donne ainsi l'ambition de déconstruire le texte (le discours sur l'identité) pour en retrouver « les composantes et reconstruire, derrière la concrétisation matérielle de surface, le modèle qui la sous-tend et la logique qui la met en mouvement dans une situation socio-institutionnelle donnée » (Ruth Amossy 2012). Il s'agit ici d'un discours idéologique à connotation religieuse qui fait l'impasse sur toutes les constructions historiques et donne une vision du monde islamique qui serait supérieure à toute autre. Pierre Tap (1985) nous donne une explication sur la nature des liens qui rattachent l'individu au groupe auquel il prétend appartenir : "Là où l'homme de la culture moderne occidentale se pose la question du "Qui suis-je à mes propres yeux ?", l'homme des cultures traditionnelles se demande : "Qui sont les autres ? Et qui suis-je, à leurs yeux ?". Dans cette optique, ce sont très précisément les valeurs construites en discours qui sont l'objet de l'analyse : investies sémantiquement et hiérarchisées, elles peuvent fonder la « structure axiomatique » (Van Dijk, Teun 1996).

Asúnsolo García, José Luis y Tresaco Belío, María Pilar.

Universidad de Zaragoza

¿Discursos políticos de Jules Verne?

En mayo de 1888 tras las elecciones al ayuntamiento de Amiens, Jules Verne es elegido concejal dentro de la lista republicana, siendo reelegido en 1892, 1896 y 1900. Desarrolló una intensa actividad en el ámbito cultural hasta 1903. Esta faceta cambió profundamente su vida y mediante los discursos políticos dirigidos a sus conciudadanos, expresó lo que él realmente pensaba.

Pero, ¿los discursos de Jules Verne se identifican con la política de la municipalidad de Amiens y de Francia del momento o mantienen un marcado carácter verniano?

Para poder contestar debemos analizar el contexto político de Amiens entre 1888 y 1903 y cotejarlo con sus discursos. Esto nos permitirá decir si eran o no políticos.

Baloui, Ferhat. Université de Bouira

L'argumentation dans le discours politique algérien

Le discours politique est l'un des genres du discours le plus médiatisé dans la vie moderne, notamment dans les périodes électorales ou de grave crise que secoue un pays donné, c'est ainsi que tout genre d'étude de ce discours sera -à notre avis- de grande importance dans la connaissance de nos sociétés actuelles.

Il est de l'essence de tout discours politique de présenter une thèse; autrement dit, tout discours politique tire sa véritable existence par le fait de défendre une thèse. Il serait, aussi, utile de réaffirmer que tout politicien convaincant n'est en réalité que celui qui présente d'une meilleure manière sa thèse ou opinion, et cela ne peut se faire que par la maîtrise des outils argumentatives qu'il faut pour un politicien avéré.

C'est dans cette optique que notre intervention va s'inscrire; en d'autre terme, nous allons poursuivre les traces de cette activité argumentative qui existe dans les discours politiques. Concernant notre perspective méthodologique; elle va se focaliser sur l'application de certaines descriptions émises par la théorie des échelles argumentatives (Ducrot O.) complétée par la théorie la plus générale de l'argumentation dans la langue (Ducrot/ Anscombe) et cela à travers l'étude d'un corpus de discours politique algérien de l'heure. Notre objectif est de décrire les stratégies argumentatives des protagonistes et de mettre ces discours en confrontation avec les théories que nous avons citées dans

L'objectif générale de comprendre les stratégies argumentatives dans les discours politiques.

Batista Andrade, Rafael. Universidade Federal de Minas Gerais
Estrategias discursivas del discurso diplomático: un análisis de tres intervenciones de España en la ONU

En el presente trabajo, tenemos el objetivo de mostrar que el discurso diplomático se caracteriza por estrategias discursivas propias, ya que él se propaga y circula de acuerdo con las restricciones de una escena de comunicación específica: las relaciones diplomáticas. Para ello, se hace un análisis de tres intervenciones de embajadores(as) españoles(las) en la ONU: a) la intervención de la diplomática Victoria González-Román en el debate sobre las armas convencionales; b) la intervención del diplomático Fernando Arias en el tercer examen de la estrategia global contra el terrorismo; c) la intervención del diplomático Gonzalo de Benito en el debate sobre la promoción de la comprensión intercultural para la construcción de las sociedades pacíficas e inclusivas. Desde el punto de vista metodológico, la investigación se ancla, de forma más específica, en la definición de discurso diplomático de Cohen-Wiesenfeld (2008), en algunas categorías de análisis de la semántica global (MAINGUENEAU, 2008), en la relación entre temas y éthos (LARA; ANDRADE, 2014) y en el abordaje de Charaudeau (2006) sobre el discurso político. De forma más general, esta propuesta hace parte de lo que generalmente se viene denominando, en Brasil, de Análisis del Discurso Francés. Se espera que el análisis de la selección del vocabulario, de los temas y del éthos, por ejemplo, muestre que el discurso diplomático exige estrategias discursivas propias por ser un tipo de discurso específico. Por tanto, aunque sepamos que cada intervención posee rasgos específicos de sus autores, se cree que habrán rasgos que sean comunes en todos ellos, caracterizando el discurso diplomático como un tipo de discurso político, pero que contiene características propias.

Bayed, Nadia. Université Mohammed V de Rabat
L'implicite argumentatif dans le discours politique à référentiel islamique au Maroc

Argumenter c'est tenter d'agir sur autrui, soutenir ou contester une opinion dans le but d'orienter ses façons de voir et de penser. Cet art

de la rhétorique, ayant une visée perlocutoire, intervient dans le discours politique marocain, dans lequel des interlocuteurs (partisans ou membres du gouvernement) tentent de défendre une position ou de faire accepter un point de vue dans le cadre d'une interaction. Le discours cherche ainsi, à avoir un impact sur la société en tant que partenaire discursif. Ceci étant, l'argumentation définit « les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné » (R.Amossy, 2006 : 37).

D'où, notre objectif est de comprendre, dans une dimension argumentative, comment la parole politique marocaine, à référentiel islamique, se dote du pouvoir d'influencer son auditoire et pour quels enjeux. Sachant que l'argumentation relève de l'illocutoire, nous allons examiner les actes d'argumentation et leurs modes de réalisation dans les échanges des partisans et/ou membres du gouvernement pour dégager les significations implicites des enchaînements discursifs. Notre intérêt porte également sur le rôle des connecteurs ou joncteurs dans l'activation des inférences vu qu'ils déclenchent et régulent le mécanisme inférentiel. A signaler que le contexte (verbal, social, situationnel, culturel), dans lequel sont produits les discours textuels politiques, sera pris en considération, vu son rôle déterminant dans l'acceptation et l'interprétation de l'implicite.

Bedjaoui, Meriem. Ecole Nationale Supérieure des Sciences Politiques d'Alger

Traduction/Interprétation : dimension politique des discours médiatiques

Le monde contemporain est caractérisé par de profonds bouleversements aussi bien au niveau des valeurs morales que par une absence d'éthique inquiétante. Toutes les strates du politique sont convoquées de manière à asseoir des discours fallacieux afférents aux conflits, aux guerres et aux crises multiples qui ne cessent de se propager dangereusement. Il reste bien entendu que c'est à travers différents modes d'expression : médias, réseaux sociaux mais également traduction/interprétation que sont distillées les communications en charge d'imposer le diktat de l'idéologie la plus puissante.

Ce phénomène de désinformation délibérée et de manipulation

d'opinion est encore plus fréquent lorsqu'il s'agit d'informations traduites d'une langue à une autre. C'est, en effet, par le recours à l'exercice de la traduction/interprétation tendancieuses de certains discours politiques ou religieux que nous rencontrons les cas les plus flagrants de stratégies géopolitiques nouvelles, visant à tronquer sciemment la réalité. Le phénomène du terrorisme et des discours qui l'accompagnent en sont un exemple éloquent, notamment en ce qui concerne le monde arabo-musulman. Notre intervention portera précisément sur l'analyse pragmatique de quelques discours médiatiques ayant, à bon escient, fait l'objet de critiques déontologiques.

Benaïssa, Zinelabidine. Université de La Manouba

« En Sarraguce menez vostre ost banie » : techniques discursives dans les négociations diplomatiques à travers les chansons de geste du Cycle du roi (XIe-XIIIe siècles)

Les épopées du cycle du roi, essentiellement La Chanson de Roland (XIe siècle), Le Pèlerinage de Charlemagne (XIIe siècle), Huon de Bordeaux (XIIe siècle), Bertrade de Laon (XIIIe siècle), La Chanson d'Aiquin (v.1190-1200), contiennent plusieurs échanges dialogiques dans les négociations diplomatiques, souvent très fins et très subtils, entre Chrétiens et Sarrasins, et qui contrastent avec la violence et le caractère primaire et carré des épisodes guerriers. A partir de l'analyse des techniques discursives de ces négociations diplomatiques, aussi raffinées que dangereuses, cachant souvent des chausse-trapes et des trahisons, j'essaierai de dégager les principales caractéristiques de l'art de la négociation diplomatique au moyen âge, tel qu'il nous est parvenu à travers le prisme, forcément déformant, de l'épopée française. La communication se fixe pour objectif de donner à voir la force de persuasion des contenus inférentiels qui se développent dans le discours politique, notamment, dans le genre "débat politique". En effet, les contenus implicites, qu'ils soient présupposés ou sous-entendus, sont plus pertinents que les contenus explicites, justement parce qu'ils ne sont pas dits et parce que, éventuellement, le locuteur a la possibilité de se rétracter et de se dégager de la responsabilité d'une insinuation ou d'une allusion. S'articulant aux inférences codées (relations d'implication ou de présupposition, selon les définitions proposées par Robert Martin et Oswald Ducrot) et aux inférences pragmatiques, dépendant étroitement du contexte de communication, la fonction essentiellement conative du langage, permet au locuteur de

faire pression sur l'allocutaire, individuel ou collectif, de le manipuler. En outre, le locuteur met à contribution une stratégie dont la finalité consiste à faire adhérer l'allocutaire à ses points de vue et/ou à sa vision du monde et à lui faire croire qu'il détient sinon la vérité du moins une vérité susceptible d'améliorer la vie des citoyens ou d'apporter une réponse à des questionnements ou encore de faire face à une situation problématique. Il est indispensable que le sujet énonciateur du discours politique s'appuie, par ailleurs, dans le cadre de la communication, sur des moyens linguistiques, rhétoriques et pragmatiques afin d'assurer à son discours davantage de pertinence et d'efficacité. Parmi ces moyens, nous pouvons citer, en l'occurrence, le recours à la force de l'implication des contenus, aux actes de langage indirects, aux marqueurs de modalisation et à la polyphonie.

Bendaoud, Nadjat. Ecole Nationale Supérieure des Sciences Politiques d'Alger

L'isotopie transdiscursive dans le discours politique : le cas du discours de la déchéance

Il s'agira dans notre communication d'aborder la question de l'isotopie dans le discours politique. Nous allons pour ce faire tenter de déceler un mécanisme discursif (l'isotopie) permettant d'explicitier d'une part la cohérence/cohésion de l'univers textuel et d'autre part la mise en œuvre des visées pragmatiques d'un corpus que nous avons qualifié de « discours de déchéance ». A cet effet nous focalisons notre propos sur les ultimes discours de Zine El Abidine Ben Ali, Hosni Moubarak. Il ne sera cependant pas question d'une simple application d'un outillage théorique, mais de l'élucidation d'une grammaire/syntaxe de la persuasion et de la dissuasion. Une investigation précédente nous a permis de faire le constat que tous les discours politiques (dits de déchéance) dans un contexte similaire engendrent des stratégies discursives analogues. D'où la nécessité de parler d'une isotopie transdiscursive en tant que dispositif logique et raisonné, traversant les discours de contexte et de visées analogues.

Méthodologie :

Nous optons pour la sémio-pragmatique de Patrick Charaudeau, tout en faisant appel aux travaux de F. Rastier, J-M. Adam, E. Landowski, A. J. Greimas et J. Fontanille. Il sera question d'une analyse transversale qui tentera de rendre compte de l'univers transdiscursif des discours politiques.

Objectifs :

- L'explicitation des procédés « syntaxico-sémantico-pragmatique » récurrents dans des discours de mêmes visées pouvant être un des critères définissant l'identité générique des discours politiques ;
- La proposition de la possibilité de catégorisation du discours politique en sous-genres en fonction des constantes formelle, sémantiques et pragmatiques ;
- La mise en évidence d'une isotopie transdiscursive de discours politiques de même contexte.

Berbel Fenoy, Alejandro Joaquín. Almería

Análisis del discurso liberal desde un enfoque etnolingüístico

Los objetivos que se persiguen son: (a) establecer si la ideología liberal se plasma en sus discursos, (b) analizar de qué modo lo hace (en qué estructuras lingüísticas, si tienen un uso particular, etc.).

La perspectiva metodológica está inscrita en el Análisis del Discurso. Se tienen en cuenta una serie de categorías analíticas basadas en los estudios de Teun A. van Dijk pero adaptándolas en la medida de lo necesario a la labor aquí realizada (que no es de análisis crítico y que tiene en cuenta el enfoque etnolingüístico). Entre las categorías que se analizan están algunas como las metáforas, eufemismos, polarización, belicismo, la frecuencia léxica o la vaguedad.

Se utiliza un corpus de tres discursos liberales (de Reagan, Thatcher y Aznar) seleccionados sobre un corpus más amplio. La comunicación no se centra tanto en el análisis de los discursos por separado sino en la comparación de los mismos (rasgos que se repiten).

Borges, Guilherme Figueira. Université d'État de Goiás

Le discours politique et la construction de l'homosexualité

Le corps est dans le centre des relations sociales et dans un double jeu déconcertant: (i) le corps est une cible du discours; (ii) et le corps est aussi l'instrument de diffusion de discours dans la société. Dans les quotidiens, les corps des sujets sont marqués discursivement dans l'histoire par une diversité des "discours constituants" (Maingueneau, 1995). Et le discours politique peut mettre en évidence la punition, la prison, la régulation des relations sexuelles etc. Ce travail vise à analyser la construction du corps homosexuel à partir du discours politique matérialisé dans deux interviews de Jair Bolsonaro et Marco Feliciano

qui sont députés fédéraux au Brésil. On utilisera notamment les concepts de «discours constituants» chez Maingueneau, «discours» et «formation idéologique» chez Pêcheux, «pouvoir», «savoir» et «résistance» chez Michel Foucault afin d'analyser les singularités du discours politique et la construction du corps homosexuel comme un événement discursif.

Bouattour, Mohamed. Faculté des lettres de Sfax

Discours politique et construction de la vérité

Notre communication consiste à voir et à analyser comment le discours politique se construit discursivement (c'est-à-dire comment il construit son anallité et sa cohérence) tout en construisant sa vérité, qui est amenée à rejoindre la vérité de Démos. Les bases lexicales sur lesquelles repose cette construction sont indissociablement liées à un lexème de base (dans notre cas, nous avons opté pour le mot politique) qui se charge de l'introduction du thème principal dans le discours. Les prédicats évoluent discursivement en activités langagières et déterminent le type de discours politique ainsi que sa valeur pragmatique.

Un discours est pour nous une réalisation de surface ou, en termes griziens, une schématisation argumentative que le locuteur construit avec et devant son interlocuteur coprésent, réellement ou virtuellement. Cependant, si l'intérêt de Grize (1995) ne porte que sur la réalisation de surface, nous espérons, de notre côté, nous intéresser aussi au processus génératif qui l'a engendrée.

Si, selon la théorie x-barre (Chomsky, 1970 ; Jackendoff, 1977) les différents syntagmes constituant une ou plusieurs phrases sont en fait les projections maximales de bases lexicales bien déterminées, nous supposons, dans la même perspective, que les différentes réalisations discursives sont également les projections maximales des unités phrastiques qui les constituent.

Cependant, cette projection, quelque lexicale et syntaxique qu'elle soit, est également et forcément pragmatique, car un discours est, selon nous, un macro-acte de langage, dont l'entrée est certes thématique (thème +prédicat) et dont la sortie est forcément pragmatique, envisagée en termes d'action et d'intention.

Nous supposons ainsi que les unités lexicales constituant les noyaux prédictifs pourront être regroupées en couples complémentaires conformément à la structure de l'enthymème. Les relations logico-sémantiques qui les unissent pourront être étiquetées et

ramenées à des domaines spécifiques, qui constitueront les arguments du discours politique. Ces arguments seront forcément repérés par rapport à la vérité de Démos, puisqu'ils s'instituent dans le commun et le collectif.

Nous supposons alors que, pour rejoindre la vérité de Démos, un discours politique déploie généralement l'une ou l'autre des trois activités langagières suivantes (que nous empruntons aux trois genres oratoires d'Aristote):

- 1) Louer/blâmer une attitude ou un comportement
- 2) Défendre/accuser une opinion ou une action
- 3) Conseiller/déconseiller un projet ou une décision

Notre projet consiste d'abord à explorer la base textuelle du journal Le Monde 2005 à l'aide du logiciel concordancier AntConc, à en extraire toutes les réalisations discursives autour du thème « politique » et à les « typologiser » en fonction du type de lexique employé (économique, commercial, éducationnel, législatif, etc). Ensuite, il s'agit de chercher, dans ces différentes réalisations, les prédicats verbaux suivants : défendre/accuser ; conseiller/déconseiller ; louer/blâmer et de les trier en fonction de la fréquence de leurs combinaisons avec le thème « politique ». Latroisième étape de notre projet consiste à comprendre et décrire comment le discours politique (ou organisé autour du thème politique) est généré à partir du thème principal « politique » et comment les thèmes corollaires, qui y gravitent tout autour, parviennent à convoquer ce thème principal jusqu'à la sortie du discours. Ce processus de génération se fonde sur les différentes combinaisons des « thème principal » et « thèmes corollaires » avec les prédicats verbaux ci-haut mentionnés.

Les conclusions auxquelles on s'attendrait consistent à comprendre comment, par exemple, un type de discours politique, qui blâme une attitude ou défend une idée, construit sa vérité, et comment cette dernière rejoint la vérité de Démos. Mais la question la plus importante consiste à savoir comment cette vérité est suggérée ou envisagée dès l'entrée du discours et comment elle est consacrée à sa sortie !

Boyer, Henri. Université de Montpellier III

Les « petites phrases »: un phénomène sémio-discursif symptomatique de l'évolution de la communication politico-médiatique en France

Cette proposition de communication s'inscrit dans une perspective de traitement socio-pragmatique des discours politiques et

médiatiques. Cette perspective prend appui sur le diagnostic (que la question des "petites phrases" vient, s'il en était besoin, confirmer) selon lequel la communication politique (et ses mots) est aujourd'hui inséparable de la communication médiatique et de ses "mises en scène" (sous ses diverses modalités, mais singulièrement télévisuelles) qu'elle alimente quotidiennement, et qui en retour contribue puissamment à la formater.

On propose donc l'analyse d'un phénomène très actuel (apparu depuis plusieurs décennies dans l'arsenal sémio-discursif de la communication politico-médiatique), du discours politique français (qui n'innove pas en la matière), la "petite phrase": une dénomination épilangagière approximative qui vient des instances discursives impliquées elles-mêmes. Comme on le verra, quelques caractéristiques de base semblent cependant légitimer cette dénomination : brièveté, détachement-aphorisation, dialogisme..., (Krieg-Planque 2009, 2011, Maingueneau 2006).

L'objectif premier de cette communication n'est évidemment pas de dresser un état exhaustif des fonctionnements de ces "petites phrases" dont les chaînes d'information, en particulier, font leur miel, mais de situer le phénomène dans le cadre d'une intégration de plus en plus évidente des deux champs: politique, médiatique, et d'en apprécier les conséquences sur la production et la perception de la parole politique.

Bresson, Sylvie. Université de Nice

L'exemplarité, nouveau concept phare du discours politique : le cas du projet de l'Eco-Vallée Plaine du Var

L'exigence croissante de transparence de l'action publique qui entraîne l'évolution des pratiques politiques, au premier rang desquelles, celle de la rhétorique, impose désormais un langage, des métaphores, une sémantique, des récitatifs redéfinissant les rapports entre l'Etat et les citoyens.

Porté par d'innovantes modalités communicationnelles découlant du principe de démocratie participative, le discours politique actuel offre un ancrage de recherche-action, particulièrement et de façon transversale en ce qui concerne les processus de métropolisation et les acteurs de la gouvernance territoriale ainsi que leurs objectifs dans la construction d'un nouvel espace public.

Dans ce contexte, le projet d'aménagement et de développement territorial de l'Eco-Vallée Plaine du Var à Nice, déclaré Opération

d'intérêt national (OIN), engagé dans une démarche d'éco-exemplarité, nouveau concept central du discours politico-administratif, autour duquel les stratégies rhétoriques et discursives des acteurs s'organisent, permet d'interroger les pratiques argumentatives et leurs conditions d'énonciations.

Les attentes générales de l'Établissement Public d'Aménagement (EPA) plaine du Var qui a pour mission d'être d'une part, l'aménageur du projet et d'autre part, le promoteur et l'accompagnateur des différents acteurs sur le territoire de l'OIN, ressortent d'un management public exemplaire.

Il convient donc d'aborder les dimensions communicationnelles du discours politique, résultant de cette stratégie territoriale pour déterminer si il permettrait de modifier ou d'ajuster certaines caractéristiques du projet à l'image de sa gouvernance ou si au contraire, il n'a pour fonction que de servir un dessein ou une puissance en anesthésiant l'esprit critique.

Burguera-Serra, Joan G. Universitat de Barcelona

De innovaciones discursivas en el relato político español actual

La situación política en España se ha caracterizado en los últimos tiempos por diversos 'escenarios de tensión'. A la devastadora crisis económica y a las consecuencias de las decisiones políticas tomadas a raíz de la misma, se ha sumado una retahíla de casos de corrupción que ha erosionado el sistema de representación política tradicional, dando entrada a nuevas formaciones políticas y a nuevos líderes con fuerte impronta mediática. A ello hay que añadir la denominada por algunos 'cuestión catalana', es decir, la propuesta planteada por parte de algunas fuerzas políticas catalanas respecto al estatus político de Cataluña.

Este contexto ha ido acompañado de estrategias renovadas en lo que a la configuración del discurso político se refiere. A partir, pues, de esta constatación, el objeto de nuestro trabajo busca analizar, desde una perspectiva exclusivamente lingüístico-discursiva, cómo se ha articulado en Cataluña el debate en torno a su estatus político. Para ello vamos a centrarnos en dos aspectos capitales, a saber, (i) los mecanismos para la construcción de un relato narrativo sobre el que sustentar la propuesta de los partidos independentistas, y (ii) las innovaciones léxicas que, vía reasignación semántica, se han convertido en frames ineludibles para consolidar el relato previo. Así, proponemos explicar el uso y acomodo de términos y colocaciones tales como

proceso, estructuras de estado, hoja de ruta, derecho a decidir, elecciones plebiscitarias, consulta, etc. en tanto que categorías semánticas centrales de la narración independentista.

Metodológicamente, centraremos nuestro estudio en muestras de un corpus ad hoc configurado por entrevistas, debates parlamentarios, discursos institucionales, etc. a fin de llevar a cabo un estudio de corte cualitativo.

Caillat, Domitille. Université Lumière Lyon 2 / Université Libre de Bruxelles

Discours rapportés et débats politiques télévisés : légitimation de soi et délégitimation de l'adversaire

Nous proposons de nous intéresser ici aux débats politiques télévisés des entre-deux-tours des présidentielles françaises — soit les 6 débats organisés en France de 1974 à 2012. On y observe en effet de la part des candidats des stratégies propres au schéma participatif particulier qui régit ces interactions médiatiques, puisqu'au-delà du seul face-à-face entre les deux participants, c'est bien tout un adressage indirect aux téléspectateurs — ultimes destinataires de ce débat — qui se fait au travers du discours de chaque candidat (Kerbrat-Orecchioni, 2012). Différents procédés discursifs sont alors mis en place par les candidats pour « séduire » l'électorat, qu'il s'agisse de valoriser sa personne et ses opinions ou de dévaloriser son adversaire (Windisch, 1987 ; Charaudeau, 2005).

Nous proposons alors d'étudier en quoi les recours aux discours rapportés (DR) permettent aux candidats de nourrir ces visées globales d'autopromotion et de disqualification de l'autre. Nous envisagerons ainsi les différents types de sources convoquées par les candidats (soi-même, l'interlocuteur, ou un tiers extérieur au débat) afin de déterminer les effets stratégiques propres à chaque type de recours. Nous considérerons corrélativement la question de la mise en scène des propos rapportés : nous essaierons d'en déterminer la nature — envisageant pour ce faire les éléments verbaux, intonatifs et mimoposturo-gestuels utilisés lors du DR — avant de tâcher d'expliquer en quoi celle-ci servirait également les visées globales du discours des candidats.

Nous nous placerons donc pour cette étude dans une perspective d'analyse du discours en interaction (Kerbrat-Orecchioni, 2005), tenant compte tant des aspects énonciatifs attenants au phénomène de DR (Roulet, 2001 ; Rabatel, 2003) que de leurs aspects argumentatifs lors

de débats politiques (Caillat, 2012 ; Sandré, 2012 ; Vincent et Turbide, 2006), et recourant pour ce faire à une approche multimodale permettant d'envisager l'intégralité du matériel sémiotique déployé par un locuteur à l'oral (Constantin de Chanay, 2006).

Chaibi, Hassiba. Ecole Normale Supérieure d'Alger
La polarisation de la scène politique algérienne

Au cours des campagnes électorales, la scène politique est spectacularisée par les médias, puisqu'il y a une focalisation sur la modalité de participation politique (le discours du pouvoir civil) en voulant mettre en exergue le comportement électoral. Cette médiatisation de l'actualité de l'espace public a pour objet d'interroger et de décrire, par la reprise du discours circulant, les représentations d'une société politico-citoyenne, configurant la perception et la signification attribuées à l'événement politique.

Notre contribution consiste à analyser les attitudes interactionnelles des citoyens-électeurs à travers leur discours circulant qui est révélateur du regard qu'ils portent sur ce que l'acteur politique, le Président de la République M. Bouteflika, a fait pendant son élection (1999-2014) et sur sa nouvelle situation politique liée à sa candidature pour le quatrième mandat pour l'année en cours, 2014, ainsi que son état de santé qui suscite beaucoup d'ambiguïté. A travers ce discours circulant, nous tenterions de saisir la construction du sens de « la politique » par la société qui se permet à la veille des élections d'explicitier son opinion et sa position par rapport au discours du pouvoir politique.

Partant du postulat que le discours du pouvoir civil est une lecture interprétative de l'intentionnalité du pouvoir politique, la problématique que nous souhaiterions traiter se pose comme suit:

- Dans quel terme se traduit la bipolarisation de la scène politique en Algérie ?
- Quelles sont les modalités argumentatives de la confrontation entre les contestataires et les adhérents au 4^{ème} mandat ?

Pour répondre à ces questions, nous inscrivons notre étude dans la perspective de l'analyse du discours et de l'argumentation qui nous permettront d'atteindre le sens communiqué à l'aide des données contextuelles et d'étudier les techniques discursives qui résultent d'une parole argumentée justifiée par l'inscription du discours social dans une situation politique.

A cet effet, j'ai choisi de travailler sur des séquences vidéos d'une durée de soixante minutes, tirées des émissions locales telles que "Très franc", "L'avis des citoyens" et des journaux télévisés algériens et étrangers qui ont opté pour un dispositif de projection du corps d'opinion par le biais de l'interrogation des citoyens, pour le traitement de l'actualité événementielle. Les séquences ont été transcrites et transformées en un texte conversationnel traduit du dialecte algérien en français afin d'obtenir un corpus.

Chaouche, Nadhim. Université d'Oran

Analyse du discours sur l'assimilation en Algérie dans la première moitié du 20^e siècle

L'assimilation, politique aliénante, n'est pas seulement une question juridique. Elle n'est jamais abordée du point de vue discursif.

Approche rhétorico-argumentative

L'approche discursive nous révèle la mise en place durant le 19^e siècle et le 20^e siècle (Pensée raciale, théorie de la fusion des races) d'une totalité rhétorique – nous l'appellerons **structure argumentative**. Nous montrerons les éléments constitutifs de cette structure et expliquerons sa formation.

Le rôle des médias : la théorie de Moles

Nous assistons au début du 20^e siècle à la naissance d'un contre discours politique formulé par **les Oulémas** (L'Association des Oulémas Musulmans Algériens). Dans les médias, à partir des années vingt, ils développent un contre discours qui va mettre fin à l'hégémonie coloniale. Ils rappellent le passé glorieux du monde musulman, mettent en exergue la nécessité d'adopter les véritables valeurs de l'islam, et dénoncent l'indigénat.

Identité : Identité sociale et identité discursive

Les œuvres romanesques de cette époque se nourrissent de cette. Ainsi le personnage principal est toujours en retrait dans la fiction. Et le bouleversement dans l'intrigue est toujours double.

Ainsi Chukri Hassan Khodja, dans *Mamoun, l'ébauche d'un idéal*(1927), fait-il un état des lieux implacable de la condition de la société musulmane, pour lui *la politique d'assimilation* était un concept équivoque qui cachait mal une volonté de détruire l'identité musulmane et de disloquer la société algérienne. Quant à la modernité Chukri Hassan Khodja, en fait une virulente critique. L'identité sociale du personnage principale est celle de l'assimilé, et une identité discursive marquée par le pathos.

Pour Mohammed Ould Cheikh par contre, dans son roman *Myriem dans les palmes*(1936), la sortie de la colonisation/colonisabilité ne peut se faire que, sous l'égide du *réformisme musulman* (salafiya). Il s'agit de revenir à la doctrine de l'unicité de Dieu et à la loi religieuse pour que tout rentrera dans l'ordre. L'identité sociale du personnage principale est celle de l'assimilé, et l'identité discursive est marquée par l'ethos.

M. Bennabi écrit *Lebbeik, pèlerinage de pauvres*(1948). Dans ce roman, il propose, pour sortir de la décivilisation chronique, un modèle théorique de *la culture*. La légitimité de ce dernier est fondée sur un système axiologique, qui doit produire du lien social qui crée à son tour de la culture. L'identité sociale du personnage principale est celle de l'intellectuel musulman bilingue, et l'identité discursive est marquée par le logos.

C'est ce mouvement d'idées qui mettra fin à l'école algérieniste (regroupant les romanciers européens); une nouvelle école littéraire fera son apparition en Algérie : l'école de la mer et du soleil dont le leader n'est autre qu'Albert Camus. Malheureusement cette école ne su pas tenir compte des grands bouleversements arrivés dans la société et la conscience algériennes.

Chaves, Carolina. The City University of New York

No « politizar » el debate nacional: nuevos rasgos de la censura ideológica en Colombia

Con ocasión de las negociaciones de paz entre el gobierno de Juan Manuel Santos y la guerrilla de la Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia (FARC), se han suscitado nuevas reflexiones sobre la implementación de varias políticas internas con miras a resolver el conflicto armado colombiano y la desigualdad social del país. Continuamente emergen debates alrededor de las negociaciones de paz y otras cuestiones socioeconómicas que han contribuido a la prolongación del conflicto. Llama la atención una constante preocupación, por parte de representantes del gobierno de la Unidad Nacional de Juan Manuel Santos, por la "politización" de varios asuntos internos del país. El ministro de Defensa, Juan Carlos Pinzón, ha pedido no "politizar" a la Fuerza Pública; el jefe de la delegación de paz del gobierno colombiano, Humberto de la Calle, pidió que no se "politice" a las víctimas del conflicto que asisten a las mesas de diálogo; el ministro de Hacienda, Mauricio Cárdenas, pidió que en medio de la contienda electoral por la Presidencia del 2014 no se "politizara" la economía; y la ministra de Educación, Gina Parody, exige que no se

“politice” el programa de becas del Gobierno. Así las cosas, se percibe una suerte de alarma ante el concepto de la “politización” del debate nacional. Se trata de un rechazo al desacuerdo que apunta a que las políticas de estado no sean controvertidas, a fin de cuentas, hacia una democracia sin disenso. Este trabajo quiere problematizar la “despolitización” de la democracia, desde una perspectiva interdisciplinaria, acudiendo a autores como Van Dijk, Pardo Abril, Rancière, Arnoux, Foucault y Badiou, entre otros.

Chernouhi, Ahmed y Yahiaoui, Kheira Asma. Université Hassiba Ben Bouali de Chlef

La polyphonie dans les représentations discursives de la chronique « éditorial », Le Quotidien d’Oran

Cette étude porte sur la manifestation de la polyphonie dans les représentations discursives de la chronique « éditorial » du journal Le Quotidien d’Oran dans une perspective d’analyse du discours.

Du point de vue énonciatif, la chronique journalistique, à savoir l’éditorial est considéré comme un genre de rédaction journalistique, un acte discursif hétérogène à traits génériques spécifiques. En d’autres termes, l’éditorial est qualifié comme un acte de pratique discursive, de communication médiatique et une forme d’action langagière. Au sens de Martin-Lagardette c’est un « article prenant position sur un fait d’actualité et engageant la responsabilité morale du journal [...] c’est l’article d’opinion par excellence » (2009 : 82), il est lié à l’expression de l’opinion. En effet, la fonction énonciative de l’éditorial est celle de présenter aux lecteurs de multiples points de vue en générale et des points de vue subjectifs en particulier aux travers diverses fonctions et stratégies discursives telle que la polyphonie, un phénomène linguistique relatif à la pluralité des voix et d’énonciateurs, elle est définie comme la multiplicité des voix dans un énoncé unique.

L’objectif visé à travers cette contribution est d’opter pour une analyse du phénomène de la polyphonie dans le discours de la presse en nous intéressant à ses aspects tels que : (inter-discours, interrogation, modalisation, conditionnel, ...etc.) en nous basant sur les théories de la polyphonie d’O. Ducrot (1980, 1984) et J-C. Ascombre (1980, 1985,1990) et préconisée par P.P. Haillet dans ses travaux sur les représentations discursives et la polyphonie (2002, 2003, 2004, 2006, 2007, 2012).

Nous évoquons également les travaux des chercheurs de la scapoline H. Nölke, K. Fløttum et C. Norén (2002, 2004) dans le cadre

de la théorie scandinave de la polyphonie linguistique en ce qui concerne l'analyse des genres textuels à partir des relations polyphoniques au niveau de l'énoncé.

Compagnone, Maria Rosaria. Università degli Studi Suor Orsola Benincasa di Napoli

Le discours politique sur Twitter

Les discours politiques sont particulièrement présents dans nos sociétés modernes, les réseaux sociaux permettant aux personnalités politiques de diffuser plus au moins explicitement leurs opinions et programmes, offrant ainsi des perspectives d'analyse très variées. Il y a quelques années les réseaux sociaux n'avaient pas envahi la scène politique, leur présence était limitée à quelques pages Facebook, en revanche Twitter est devenu, en peu de temps, le mode de communication privilégié par les hommes politiques en France comme à l'étranger. Les tweets sont des énoncés brefs et isolés, à l'instar des « petites phrases » qui peuvent avoir un sens faible (simple contact) ou un sens plus fort (échange conversationnel construit). La relation instaurée des politiciens se fait en général en s'adressant soit à une audience imaginée soit à des interlocuteurs identifiés (numériquement). Il y a donc des fidèles mais il y a aussi un public invisible, potentiel, qui pourrait visualiser le message. Nous avons donc recueilli un corpus de tweets produits par des hommes politiques au quotidien pour en étudier les caractéristiques textuelles et le type de discours (autoréférentiel, divulgatif, descriptif) et un corpus produit à l'Assemblée Nationale à l'occasion du débat du mariage pour tous en février 2013 quand pendant cette séance les députés se sont abandonnés à une avalanche de tweets sans précédent. En 140 signes il ont résumé des phrases, communiqué des informations aux journalistes, critiqué leurs adversaires en donnant ainsi vie à une espèce de «Twittermania» qui perturberait la sérénité des débats. Le résultat a été celui de déclencher un nouveau débat sur la possible interdiction des réseaux sociaux pendant les séances. Notre recherche mire à démontrer de quelle façon la typologie textuelle des tweets a été modifiée par les politiciens suite aux événements de février 2013.

Copete Argente, Carmina. Universitat de València

Discurso e interdiscurso: argumentación y pragmática en el accidente del Metrovalencia.

El presente trabajo tiene como objetivo principal pretender dar tratamiento lingüístico al caso del accidente de Metrovalencia desde un punto de vista pragmático-discursivo a través de dos análisis fundamentales: en primer lugar, la evolución argumentativa del caso y, en segundo lugar, exponer hasta qué punto se puede considerar que hay similitud lingüística entre el informe de la consultora H&M Sanchis y la Comisión Parlamentaria. Para llevar a cabo esta tarea, por un lado, se ha seguido una metodología basada en el análisis de diferentes comparecencias realizadas en las Cortes durante los días 27/07/06, 28/07/06, 31/07/06 y 01/08/06. Los resultados obtenidos se han comparado, a su vez, con los nuevos datos aportados por la Asociación de Víctimas en los últimos meses, con motivo de la reapertura del caso en 2014. Así, los materiales han permitido establecer una serie de variables, a las que se aplicarán las reglas propias (moves) de una discusión argumentativa y, si estas se violan, se da lugar a una serie de falacias argumentativas dentro del propio proceso. En este caso, encontramos unas variables que determinan claramente estos moves incorrectos. Por otro lado, el informe H&M Sanchis ha permitido establecer una serie de estructuras fijas y argumentaciones clave que se repiten a lo largo de la Comisión Parlamentaria. Hay dos bases teóricas en este estudio: por lo que respecta al aspecto pragmatialéctico, lo importante es intentar resolver una diferencia de opinión mediante las figuras proponente y oponente. Por lo que respecta al análisis del discurso, lo significativo es crear un paradigma de análisis en el que se puedan basar casos similares a este, como diferentes tragedias o sucesos. El objetivo final es poner de manifiesto los cambios argumentativos que se producen durante la evolución del caso, además de observar en qué punto (o puntos) ha fallado, argumentativa y retóricamente.

Cruz Rodríguez, José Manuel. Universidad de La Laguna

La visite du Général de Gaulle à la Martinique en 1960: l'humour dans les débats d'une assimilation problématique

De Gaulle est en visite officielle à la Martinique en 1960. Son discours du 1er mai renforce l'idéal politique et culturel de l'assimilation des Antilles à la France. Pour ce faire, l'Assemblée

nationale, en votant la loi de la départementalisation en 1946, faisait désormais de cette colonie un DOM. Or cette assimilation ne s'est pas réalisée en douceur. Un constat d'échec et d'un malaise économique et social (misère, chômage, racisme...) est fait après 14 années de départementalisation. Dans ce contexte, nous rapprochons le renforcement de l'assimilation dans le discours du Président et des récréations littéraires où la population martiniquaise s'exprime, par une polyphonie sur la visite de de Gaulle, sur les conditions de vie et sur les valeurs républicaines. Le contexte est précédé par une assimilation problématique et par des émeutes fin 1959, provoquant à Fort-de-France 3 morts et une dizaine de blessés.

Les discours étudiés portent sur le débat 'départementalisation versus autonomie'. Aussi est-il question du « problème martiniquais » et des attentes sur de Gaulle. Notre corpus regroupe les articles de la presse locale rapportant sa visite et ses propos et ainsi que les extraits littéraires où les voix de personnages populaires constituent une polyphonie.

Nous proposons une analyse discursive des actes humoristiques (l'ironie ou la raillerie suivant P. Charaudeau) et de la polyphonie littéraire au sens bakhtinien. Une polyphonie comprise en tant que jeu entre les voix de « Papa de Gaulle », d'une part, et celles du journaliste de Justice (05/05/60) et des personnages martiniquais, d'autre part, dans 3 romans: *Texaco* de P. Chamoiseau et *L'Allée des soupirs* et *Le cahier des romances* de R. Confiant.

Notre but est de dégager les stratégies discursives (ironie ou sarcasme) mises en place dans cette polyphonie de voix pour répondre et participer au débat ouvert sur le malaise martiniquais.

De Oliveira Carreon, Renata. Universidade Federal de São Carlos
Imágenes de sí mismos en la campaña presidencial de Brasil en facebook: imbricaciones entre ethos semiotizado y medium

Cada acto de tomar la palabra implica la creación de una imagen de sí mismo, sea ella intencional o no. Tal intención, por medio del discurso, integra el concepto de ethos. La creciente atención a la noción de ethos, para Dominique Maingueneau, surge del cambio de interés que ha estado en el campo de los medios audiovisuales, en los que se produjo un cambio de las doctrinas y dispositivos relacionados con los medios de comunicación para presentación de sí mismo. Entendemos que la presentación de sí mismo del altavoz es un factor

decisivo en la configuración actual del discurso político. Un análisis que tiene en cuenta la corporalidad no verbal y, por tanto, la corporalidad de un garante derivada de imágenes es lo que parece ajustarse a los cambios que tienen ocurrido en los medios de comunicación visuales y, en consecuencia, con la manera de estudiar el discurso político. De ello se desprende que el ethos semiotizado se construye a partir del cuerpo significativo del actor político. Evidentemente el medium, manifestación material del enunciado, en que circula el cuerpo tiene sus propias características, ya que el soporte no sólo es un medio por el cual se pronunció el discurso, sino también influyente y modificador de esto. Dada la reciente aparición de nuevos medios de comunicación, nos proponemos investigar la interrelación entre la constitución del ethos discursivo y el medium asociado a él en el discurso de la candidata a la presidencia de Brasil en la segunda vuelta de las elecciones de 2014 -Dilma Rousseff - a través de su perfil oficial en la red social Facebook con el fin de observar el funcionamiento de estos discursos dentro de un campo de restricciones éticas. Para ello, vamos movilizar los supuestos teóricos y metodológicos de análisis del discurso, anclados principalmente en Maingueneau.

Desailly, Isabelle. Université Paris Descartes

La représentation du discours politique dans le dessin de presse ou la (re)construction de l'image discursive du politicien

Le dessin de presse, commentaire de l'actualité, a pour objectif de révéler les failles du discours politique. Dans le cadre de cette proposition inscrite dans l'analyse du discours, nous verrons que le dessin présente un double discours à partir duquel le dessinateur met en débat la parole du politicien. Nous entendons par discours politique tout propos produit par un homme ou femme politique et repris par différentes instances : politique, citoyenne et médiatique (Charaudeau, 2005).

Nous travaillons sur un corpus de 750 dessins de presse issus de la presse française et de la presse étrangère. Pour rechercher les lieux d'inscription du discours politique, nous suivons deux « ordres » (Moirand, 2007) complémentaires. Le premier, l'ordre « horizontal » du discours relatif aux relations cotextuelles texte / signe visuel, renvoie aux désignations du politicien et de son discours, aux formules figées ou défigées, qu'elles proviennent du milieu politique ou du répertoire culturel et qui lui sont attribuées. Le second ordre, l'ordre « vertical »

du discours relatif à l'interdiscours, concerne la représentation du dire.

A partir de ces deux ordres, nous réfléchissons aux hypothèses suivantes : le discours direct et la « modalisation autonymique d'emprunt » (Authier-Revuz, 2012) mettent en exergue ou font référence à une parole autorisée la rendant propice à une mise en débat. Cette mise en débat, qui interroge les valeurs du politicien et reconstruit son ethos, s'appuie d'une part sur une argumentation sur la personne et sur le partage des énoncés (Plantin, 1996) et d'autre part sur l'ironie (Charaudeau, 2011, 2013 ; Vivero García, 2011).

Donot, Morgan. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

De l'extrême-droite à l'extrême-gauche, une analyse du discours identitaire du populisme européen

La qualification de populiste permet de regrouper sous une même appellation des partis ayant des traditions, voire des fondements idéologiques forts divers, s'inscrivant dans des mouvements d'extrême droite ou dans des formations de gauche. Ce terme « populisme », commode d'un point de vue sémantique en ce qu'il permet de regrouper sous une même appellation des partis que beaucoup de choses opposent en dehors du rejet des élites « déconnectées » et/ou « corrompues » s'accaparant le pouvoir au détriment du peuple, s'avère pour le moins problématique dès lors que l'on tâche d'en préciser les contours. Dans ce cadre, il me semble pertinent de proposer une comparaison du discours identitaire du Front National en France et de Podemos en Espagne tendant à une caractérisation des populismes situés aux extrêmes de l'échiquier politique.

Ainsi, à travers l'analyse d'une sélection de discours de Marine Le Pen en tant que présidente du Front National et de Pablo Iglesias comme secrétaire général de Podemos, cette communication a l'objectif de montrer comment ces deux figures politiques cherchent à donner naissance à une nouvelle identité nationale et de fournir des clés de lecture sur les changements observables dans la structuration de l'identité nationale dans ces deux pays. La méthodologie correspond à une analyse argumentative des discours dans la lignée des travaux de Perelman et Olbrechts-Tyteca concevant l'argumentation comme « art de persuader », mais en se situant par rapport à d'autres discours proposant des points de vue différents sur une même question dans une tentative de justifier leurs personnes et leurs dires. De Marine Le Pen à Pablo Iglesias, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche, une

analyse du discours identitaire du populisme européen permet de renouveler les approches sur le discours politique populiste.

Duarte, Camilla. Universidade Federal Fluminense
« Sólo passando por mi cadáver »: un análisis del discurso de Eduardo Cunha sobre la legalización del aborto

La legalización del aborto es un tabú en la sociedad brasileña y, también, para el presidente de Cámara de Diputados Eduardo Cunha, que es contrario a la práctica. Refletindo sobre la dificultad que hay de separar política, religión y creencias personales en el ámbito político actualmente en Brasil, la presente investigación se justifica con el objetivo de analizar las declaraciones de ese político (publicadas recientemente por los periódicos brasileños) favorables a la criminalización del aborto. Para eso, partimos de la Teoría Semiolingüística de Análisis del Discurso, de Patrick Charaudeau, sobre todo en relación a los sujetos de acto de lenguaje y sus respectivas identidades, que determinan “quien habla con quien” en términos de los papeles sociales ejercidos en las relaciones de fuerza que existen en todo acto de lenguaje, pues el sujeto sólo dice lo que dice porque detiene el poder de la palabra. De esa manera, es posible pensar en las estrategias lingüístico y discursivas de que hace uso Eduardo Cunha, por medio de su sujeto enunciador, que dan a su discurso y a el sujeto que lo produce legitimidad y credibilidad, fundamentales para que el enunciador capte su destinatario. Si el destinatario se posiciona como oponente y no como cómplice del sujeto enunciador, que se muestra en contra el aborto, la captación no ocurre y tales declaraciones pueden no tener el efecto esperado. Luego, es posible analizar las polémicas declaraciones del diputado desde un punto de vista más relevante: la legalización del aborto muestra como el discurso político influencia las decisiones del Congreso y de la vida de la población brasileña.

Esteban Márquez, Alicia. Universidad Autónoma de Madrid
Criterios lingüísticos para el análisis de « certainement » en el lenguaje político del francés contemporáneo

Este trabajo propone un estudio del adverbio *certainement*. En un primer momento delimitaremos las propiedades lingüísticas que caracterizan este adverbio a través de sus diferentes empleos en el

discurso político, siguiendo los criterios propuestos por S. Schlyter (1977). Analizaremos su comportamiento mediante un estudio polifónico y argumentativo, teniendo como referencia los trabajos de J.-Cl. Anscombe (2005, 2006a, 2006b, 2010a, 2013), J.- Cl. Ancombret et O. Ducrot (1983) et G. Zaccaria (1986). Para poder llevar a cabo nuestro objetivo, nos apoyaremos en un *corpus* constituido a partir de ejemplos extraídos de diferentes discursos y notas de prensa, pronunciados por los miembros de los diversos partidos políticos franceses, cuyas fuentes son las páginas web de los partidos respectivos.

A pesar de la identificación del adverbio *certainement* como miembro de la categoría de los *adverbes de phrase* y más en concreto dentro de la subcategoría de los adverbos *disjontifs*, esta entidad puede presentar matices en las instrucciones dadas a través de los diferentes ejemplos. Tras haber examinado el corpus proponemos la existencia de tres *certainement* designados respectivamente como *certainement1*, *certainement2* y *certainement 3*. En todos los casos *certainement* pone en relación dos segmentos materiales que esquematizaremos en; existe una realidad X, es *certainement1* y, existe una realidad X, *restringida*, *certainemet2* Y *certainement3* X *mais pas* Y o dicho de otro modo *sirement* y, *mais il existe* x. Concluiremos con el análisis de lo que podríamos considerar un cuarto valor del operador *certainement*.

Farhat, Mokhtar Iseah. Université de Gafsa

La mise en dérision du discours politique en Tunisie post-révolutionnaire

Dans ce projet de communication, nous proposons une réflexion sur les différents procédés de mise en dérision du discours politique en Tunisie après la Révolution du 14 janvier 2011. Après de longues années de censure sous les régimes totalitaires de Bourguiba et Ben Ali, les Tunisiens ont conquis leur liberté d'expression à travers les différents médias en « se déchaînant » pour se défouler contre tous les interdits d'hier et rattraper, ainsi, le temps perdu. En effet, pendant cette période de transition démocratique, des chroniques politiques satiriques radiodiffusées se sont multipliées. Des caricatures ont « fleuri » dans la presse écrite et à travers les différents réseaux sociaux. A la télévision, les comédiens s'en donnent à cœur joie en parodiant les discours des politiciens toutes couleurs confondues pour le grand plaisir du public par la création d'émissions parodiques, comme les « guignols de l'info » à la tunisienne et les sketches satiriques. Par ailleurs,

beaucoup d'humoristes ont créé des spectacles (one-(wo)man-shows) inspirés de discours de leaders politiques. Dans ce foisonnement de créations caricaturales, nous sélectionnerons un échantillon de productions médiatiques pour analyser les principaux procédés de la mise en dérision du discours politiques à travers la caricature dans la presse écrite, les chroniques satiriques à la radio et la les « guignols de l'info » et les sketches parodiques à la télévision. Nous adopterons les méthodes d'analyse de ce discours polyphonique caricatural pour interpréter la visée et l'impact de ce discours politique mise en dérision. Nous envisageons, enfin, de dégager les invariants de ces genres caricaturaux et parodiques qui se situent au-dessus des langues, au-delà des cultures, à travers l'Histoire et la Géographie.

Femmam, Chafika y Ghemri, Khedidja. Université de Biskra
H. Boumédiène et A. Bouteflika: intertexte-interdiscours

Dans la présente communication, nous nous sommes fixées comme objet d'étude un corpus authentique de deux discours politiques, le premier de H. Boumédiène et le second de A. Bouteflika. Nous procéderons à une analyse contrastive des deux discours afin de déterminer les relations qu'entretiennent ceux-ci.

Le choix de ce sujet trouve son origine dans le fait que beaucoup de sympathisants de Bouteflika affirment avoir voté pour lui par nostalgie à Boumédiène, ils retrouvent dans ses discours l'âme de leur héros disparu très tôt. Rappelons qu'ayant été ministre des affaires étrangères durant l'époque boumédiénienne, l'actuelle Présidente de la République a été profondément marquée par son éloquence.

C'est à partir de ce constat que nous avons décidé d'explorer l'intertextualité-interdiscursivité et les échos que présentent les deux allocutions.

Pour ce faire, nous nous référerons principalement au cadre théorique de J.M.Adam, nous examinerons le plan du texte et les opérations de liage (la connexité, l'implication et les actes de discours...).

Fernández Cobo, Raquel. Universidad de Almería
La novela como complot político: Utopía y anarquismos literarios en la obra de Ricardo Piglia.

La literatura en el escritor argentino Ricardo Piglia dibuja un mapa análogo al que recorre la política. Toda su obra puede leerse como una crítica al sistema de representación realista que impone el Estado y puede ser interpretada mano a mano con su ensayo Teoría del Complot, donde plantea que hay una cierta tradición argentina que utiliza la novela como forma de resistencia contra el Estado. De este modo, sus novelas establecen un diálogo con la historia y la política de su país, uniendo en un mismo discurso ética, estética y política. En esta comunicación, nos proponemos pues, analizar como los mecanismos metaficcionales del discurso literario funcionan como procedimientos narrativos que se oponen directamente al discurso de poder del Estado. Así, veremos como Ricardo Piglia reivindica la función poética y la función social en la obra de arte como inseparables. En este contexto, hay que señalar un aspecto soslayado en los estudios sobre el autor, me refiero a la importante labor que realizó en la revista Punto de vista, dirigida junto con Beatriz Sarlo y Carlos Altamirano a partir de 1981, y donde se tradujeron y publicaron por primera vez en la Argentina textos de Raymond Williams, Richard Hoggart y Walter Benjamin. También participó como profesor en los grupos de literatura clandestina de la llamada “Universidad de las catacumbas” durante la dictadura de Videla. Todos estos acontecimientos nos hacen pensar la obra de Piglia en relación directa con una crítica literaria que en Argentina estaba funcionando directamente como resistencia política pero, además, nos permiten releer su obra desde el enfoque y la metodología culturalista y discursiva de los Cultural Studies.

Ghérissi, Yacoub. Institut Supérieur des Langues de Tunis
La grammaire des désignations des partis politiques : le cas de la Tunisie après le 14 janvier 2011

La présente recherche s’inscrit dans le cadre général de l’analyse du discours politique et plus particulièrement de la syntaxe du Syntagme Nominal en français et celle du nom propre qui sert à désigner les partis politiques tunisiens après la révolution de 2011. L’étude porte sur la composition des SN qui constituent les noms de plus de 150 partis qui ont vu le jour après le 14 janvier 2011.

Il s’agit d’une étude linguistique qui cherche à caractériser les

différentes expansions du nom regroupeur du type mouvement, parti, congrès, courant, front etc.

Notre étude consiste à vérifier, parmi les différentes expansions que la langue française met à la disposition du locuteur, lesquelles sont spécifiques à la désignation d'un parti politique.

Le principal objectif de cette recherche est de démontrer que la désignation d'un parti politique constitue, malgré sa concision, un discours politique qui résume tout un programme et de nombreuses discussions.

Linguistiquement, il s'agit de faire le relevé des expansions des noyaux nominaux se trouvant dans la liste des noms des partis politiques tunisiens dans le but de faire ressortir quelques caractéristiques et spécificités du SN. Cet objectif général nous mènera forcément à d'autres objectifs secondaires comme, entre autres, de faire ressortir le vocabulaire propre à ces désignations dans le cadre politico-linguistique après la révolution de 2011.

Dans ce cadre, nous allons prospecter trois pistes de lecture. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l'histoire des partis politiques en Tunisie. Dans un deuxième temps, nous nous préoccuperons du problème de la désignation ainsi que du nom et sa détermination dans la désignation. Dans un troisième temps, nous parlerons de la syntaxe des noms propres en comparaison avec celle des noms communs.

Ghérissi, Yacoub. Institut Supérieur des Langues de Tunis

Reconnaissance et extraction des noms propres : une étude en corpus politique journalistique.

La reconnaissance des noms propres (désormais Npr) fait partie des problèmes qui se posent au traitement automatique de la langue naturelle (TALN).

Pour les études purement linguistiques, focalisées presque exclusivement sur cette partie du discours, il est le plus souvent question de sémantique. Les systèmes informatiques, de leur côté, s'appuient sur la présence de la majuscule et sur des dictionnaires informatiques comportant de longues listes de Npr. Comme nous le verrons, ces listes, même si elles nécessitent une mise à jour constante, ne peuvent fonctionner que sur les articles relatifs à la France. En effet, le Npr Jacques Chirac, pour un journaliste français qui s'adresse à un lecteur français à propos de la politique française, ne pose aucun problème d'interprétation. Cependant, pour les Npr étrangers, aucune

liste n'est disponible ou même possible à établir.

Notre objectif est de changer de perspective pour tenter de démontrer que pour étudier une classe grammaticale (ici les Npr), il vaudrait mieux, comme le suggère la linguistique distributionnelle, caractériser plutôt les distributions d'une unité lexicale que l'unité en elle-même.

Notre corpus est constitué des articles du mois de janvier 2005 du quotidien français Le Monde classés en deux rubriques, France et international.

Dans le type de discours qui nous intéresse, à savoir le discours politique journalistique, un Npr n'est jamais employé sans être précédé ou suivi d'une expansion qui fournit certaines informations sur la personne en question. Sans cette glose, le lecteur n'est pas en mesure d'identifier le référent du Npr.

Nous tenterons de démontrer comment, grâce au co-texte, c-à-d en caractérisant les contraintes qui pèsent sur les contextes gauche et droit, il est aisé d'aboutir à une caractérisation des Npr qui permettrait aussi bien l'extraction automatique que la traduction.

Gil Casadomet, Aránzazu. Universidad Rey Juan Carlos
Estudio del adjetivo francés en los discursos de Charles de Gaulle (1953-1969): Perspectivas argumentativa y enunciativa

Esta comunicación se funda en una contribución a una Semántica Argumentativa y Enunciativa (SAE) propuesta por la semántica española Marta Tordesillas (2001) desde los años noventa. Ella la designa como una teoría del entendimiento que por supuesto no puede desligarse de todo un repertorio trascendental de planteamientos ya teorizados en una base de conocimiento lingüístico (Anscombe & Ducrot, 1983; Ducrot, 1984, 1993). Esta investigación lleva por estudio discursivo de la lengua el adjetivo en objeto de mira. Las ocurrencias que hemos hallado en las campañas políticas del ex presidente de la República Francesa Charles de Gaulle ente 1953 y 1969 nos profieren la siguiente construcción: verbo + adjetivo. Para hallar una ordenación de los adjetivos en francés contemporáneo que no se resuma a un análisis léxico de los mismos, el adjetivo ha de portar sentido en el enunciado gracias a la compañía de un marcador que dé luz verde o posibilite el encadenamiento discursivo dentro de dicho enunciado, dando razón de ser al espacio discursivo desplegado y a las dinámicas discursivas vivas en dicho espacio. La construcción verbo + adjetivo

nos indica conclusiones analíticas que descifran significados diversos en los adjetivos.

Así pues, hemos deseado aportar un grano de arena a esta teoría lingüística del entendimiento integrada como una semántica argumentativa y enunciativa. Al número de tres, responden las hipótesis halladas a lo largo del proceso investigador y que planteamos en esta comunicación con el fin de compartir nuestros resultados con otros estudiosos de las ciencias del lenguaje. La actualización de un verbo en condicional presente modifica el significado de un adjetivo atributo. Siguiendo las directrices tordesillanas de las escalas graduales, varían los aspectos básicos del adjetivo y se izan positivamente. En el caso del tiempo verbal presente de subjuntivo, estas directrices disminuyen negativamente el significado del adjetivo. Y se neutraliza el contexto cuando del tiempo verbal que se trata responde al presente de indicativo.

Igualmente, este estudio se caracteriza por la dimensión socio-pragmática en la que derivan los resultados obtenidos como un cambio en la palabra política otorgada. De ahí que según el lingüista francés Patrick Charaudeau (2005) el etos de identificación y el etos político resurjan como mirada social hecha de rasgos de caracteres personales, de corporalidad, de comportamientos, de declaraciones verbales bajo los imaginarios que atribuyen valores positivos o negativos a las maneras de ser.

Glises de la Rivière, Orlane. Université de Strasbourg

Discours politique du Grand Inquisiteur: de sa construction à sa déconstruction

Tout discours, plus encore un discours politique, vise à convaincre. Les outils rhétoriques utilisés permettent de construire la réflexion, afin d'amener l'auditeur à adopter son point de vue, que ce soit par des arguments logiques ou émotionnels. Il s'agit ainsi de modifier la réalité de l'interlocuteur en insufflant par le discours sa propre vision des choses. Ce discours devient d'autant plus dangereux dans un contexte dit totalitaire. Le topos littéraire d'un face à face entre bourreau et accusé est récurrent en littérature, notamment lorsque celui-ci met en scène le personnage du Grand Inquisiteur. Ce dernier est un archétype littéraire issu du roman de Dostoïevski que l'on retrouve dans des romans tels que *1984* d'Orwell, *Le Zéro et l'infini* de Koestler ou encore *La Zone du dehors* d'Alain Damasio. Dans chacun d'entre eux, le personnage du Grand Inquisiteur prononce un discours politique

visant à convaincre l'accusé de sa vérité. Il s'agira ainsi de comprendre par quels moyens discursifs le discours du Grand Inquisiteur en littérature parvient à convaincre, ou non, l'accusé.

Dans un premier point, on analysera les termes tels que l'hérésie ou le concept du libre-arbitre. Ces derniers termes prennent un sens différent en fonction de qui les prononcent et à quelles fins. Ils pourront ainsi être rapprochés du sens déjà utilisé au Moyen Age par les inquisiteurs eux-mêmes afin d'analyser leur évolution.

Dans un deuxième temps, on se penchera sur la rhétorique et la vision mathématique du discours, celui-ci étant totalement binaire. Il reflète la vision du monde du Grand Inquisiteur, dichotomique et parfaitement ordonnée.

Enfin, on verra que son discours est totalement subjectif mais qu'il vise à être « objectivisé ». Mais cette objectivité feinte ne renvoie peut-être qu'à la falsification du discours politique et à ses artifices, allant jusqu'à aveugler celui qui le prononce.

Gómez Fernández, Araceli. Universidad Nacional de Educación a Distancia

Phraséologie et séquences prototypiques dans le discours politique: prendre les choses en main

Le présent travail s'inscrit, d'une part, dans le cadre de la phraséologie et de la combinatoire lexicale et, d'autre part, dans le cadre de la typologie séquentielle en tant que prototype. Il aborde la problématique du principe de compositionnalité sémantique, selon lequel le sens d'un énoncé est la résultante de la composition du sens des éléments qui le constituent. La transgression de ce principe a lieu dans le cas des expressions idiomatiques et semi-idiomatiques ne favorisant pas la compréhension du discours. Toute entrée lexicale favorise la compréhension d'un discours qui vise, à son tour, la communication. Les entrées lexicales ne sont pas utilisées seules mais dans des syntagmes plus ou moins figés qui sont rattachés à des phénomènes contextuels et liés à des types et des genres textuels attachés solidement à des contextes et à des situations particulières. La notion de genre renvoie à l'articulation du discours et des pratiques socio-discursives et le texte, comme résultat de l'acte de communication, est donc porteur d'un contenu sémantique et d'un contenu culturel véhiculé. Nous analysons un corpus tiré de la presse écrite actuelle et basé sur les expressions phraséologiques utilisées dans des séquences prototypiques du discours politique. La popularité d'un

gouvernement est dans le rouge tandis que de nouveaux partis montent en flèche dans les sondages, sont prêts à prendre le pouvoir et souhaitent prendre les choses en main.

Hatolong Boho, Zacharie y Njimeni Njotang, Clébert Agenor.
Ecole Normale Supérieure de l'Université de Maroua
Mociones de apoyo y agradecimiento: manipulación, discurso partidista y ethos etno-político en Camerún

Entre 2009 y 2011 se publican cinco tomos de Paul BIYA, l'appel du peuple, una recopilación de mociones de apoyo y agradecimientos dirigidas en forma epistolar al presidente camerunés. Si pueden considerarse una nueva forma de comunicación política, dichas mociones constituyen una práctica común en Camerún que se remontaría a finales de los años 1990, cuando el régimen actual empezaba a sentirse en pérdida de legitimidad para con la constitución y los ciudadanos. En este sentido, este discurso político cristaliza sutiles estrategias manipuladoras que se manifiestan mediante un proceso de alistamiento, a la par que traduce la lógica étnica que sustenta y guía la vida política en Camerún. Puede decirse que la manipulación política por medio de las mociones sirve para conjurar el viento de la primavera africana que, tras haber fomentado cambios socio-políticos sustanciales en el norte de África, parece haber empezado a soplar en el sur del Sahara.

Explotando los paradigmas metodológicos del análisis del discurso y de la semiolingüística, podremos plantear las preguntas siguientes: ¿cuáles son las instancias enunciativas de dicho discurso? ¿las distinciones elaboradas por Ducrot a nivel de los polos de producción son operacionales en el mismo? ¿cuáles son los verdaderos destinatarios? ¿cómo se desarrollan los procesos de alistamiento o cooptación de los ciudadanos? ¿cómo dicha nueva forma de comunicación política anima la vida política en Camerún? la reflexión explorará los recursos discursivos y argumentativos con los cuales los actores políticos desarrollan los temas siguientes en su comunicación epistolar:

- la manipulación política (sutil y compleja)
- la identidad de locutor usurpada mediante una praxis socio-lenguajera metonímica
- el ethos étnico como determinante de la práctica política
- la primavera africana que se teme y que se quiere conjurar.

Hedid, Souheila. Université des Frères Mentouri de Constantine
Discours politique et médias dans le monde arabe

Il s'agit dans le présent travail de mettre l'accent sur les représentations des discours politiques dans les médias arabes. Nous essayons de comprendre comment les discours médiatiques transmettent, transfigurent, interprètent les discours politiques. Nous consacrons cette étude aux différents discours politiques qui ont été promulgués pendant l'éclatement des mouvements contestataires du « *Printemps arabe* ».

Autours de ces réflexions plusieurs questions se posent :

1- Quels discours épilinguistiques véhiculent les médias arabes à partir des discours politiques?

2- Quelles transfigurations est elle opérable dans ces discours transmis aux publics?

Pour y répondre, nous nous proposons à une étude d'un ensemble de productions médiatiques diffusées pour couvrir ces événements. Ainsi, le corpus de cette étude sera de nature hétérogène articles de presse, émission télévisée, blogs,

Hernández Bayter, Henry. Université d'Artois

El discurso político: comunicación y adaptación. El caso de los Consejos Comunales de Gobierno en Colombia

Como lo precisa M. Fernández Lagunilla, el discurso político se encuentra anclado en el seno de las sociedades, tanto en el pasado como en el futuro, pero también en el presente (M. Fernández Lagunilla, 1999: 9). Es bien sabido igualmente que el discurso político corresponde a toda situación de comunicación en el ámbito político. Este ámbito corresponde a un contexto, a la situación de comunicación (P. Charaudeau et D. Maingueneau, 2002: 185). En dicho caso, el discurso político puede acontecer en un ámbito interno correspondiente a los discursos pronunciados en la esfera política entre locutores políticos; o en un ámbito externo correspondiente a una esfera externa (Clasificación que prestamos a S. Guerreiro y E. Núñez, 2002) entre un locutor político e interlocutores no especializados. Se trata de intercambios en un espacio público (S. Bonnafous, M. Tournier, 1995: 68). Así pues, el locutor político adaptaría su discurso y el léxico de éste mismo a su o sus interlocutores (C. Pineira-Tresmontant, 2006). Con lo cual corroboraríamos que siempre se habla en función de alguien (R. Amossy, 2000: 33).

Nuestra investigación tiene como objetivo el estudio del discurso político externo como terreno de adaptación del léxico y como medio de garantizar una comunicación efectiva, por parte del locutor político. En nuestro caso, se trata del análisis y descripción de los discursos pronunciados por el ex-presidente colombiano Álvaro Uribe Vélez durante sus dos mandatos de 2002 a 2010. Estos discursos fueron pronunciados durante los Consejos Comunales de Gobierno, como medio directo de comunicación entre el presidente y los ciudadanos.

Nos interesamos en el análisis de un nuevo tipo de dispositivo de comunicación política y de las estrategias discursivas desplegadas al interior del mismo. Nos interesamos, en particular, en el uso de ciertas unidades discursivas con un carácter fraseológico en los discursos pronunciados durante los CCG. Al tratarse de un discurso político externo, encontramos a su interior un número importante de fórmulas y eslóganes que hacen referencia a la oralidad del mismo y un registro más familiar con respecto a los interlocutores, los ciudadanos. Estas unidades discursivas fueron localizadas, descritas y analizadas con la ayuda del programa Lexico 3 (A. Salem, 2003-9) de la Universidad Paris III.

Ibeas Vuelta, Nieves. Universidad de Zaragoza

Écriture agissante et discours politique chez Annie Ernaux.

Notre travail vise à analyser le discours politique construit à partir de la volonté « agissante » de l'écriture d'Annie Ernaux. Vécue comme une *transsubstantiation*, l'écriture se révèle véritable déchirure sociale, fracture récurrente entre le monde de l'enfance et celui qu'on connaît avec l'acquisition du savoir intellectuel. Écrire est, selon Annie Ernaux, une activité politique, et écriture et désir d'écrire oscillent entre le but de dire la réalité comme une dénonciation et la volonté d'agir sur la représentation du monde par le langage.

Son écriture, située « entre la littérature, la sociologie et l'histoire », est dévoilement du vrai en même temps que sentiment de révolte, car Annie Ernaux veut laisser la trace de son regard sur le monde, véritable enjeu politique. L'analyse du discours nous permet de montrer sa quête de liberté par le biais d'une écriture qui se veut travail de mise au jour de la réalité, en ce qui concerne les inégalités sociales et notamment la condition des femmes.

Avec le sentiment que ce qu'elle a à dire au début de sa trajectoire littéraire ne l'a jamais vu exprimé comme elle le sentait, la lecture de *Les*

Héritiers (1964) de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron lui fournit l'autorisation intellectuelle nécessaire pour entreprendre ce travail avec *Les armoires vides*, son premier livre, paru en 1974, qui ouvre une trajectoire artistique dense et intense. Nous nous proposons d'étudier comment l'écriture d'Annie Ernaux montre que l'œuvre littéraire, partageant la théorie de Pierre Bourdieu, peut effectivement « en dire plus, sur le monde social, que nombre d'écrits à prétentions scientifiques ».

Iglesias Botrán, Ana María. Universidad de Valladolid
***« Et un jour, quand l'homme sera libre, la politique sera une chanson ».* Stratégies rhétoriques et discursives du discours politique dans la chanson française**

La musique n'est pas seulement un aspect de la société, mais une manifestation principale de son organisation, cette affirmation qui semble aussi actuelle est issue de la philosophie de Platon en République et actualisée par John Street (2012). Cette assertion laisse la porte ouverte sur l'idée qui assure que les paroles des chansons n'ont pas été au long de l'Histoire des textes naïfs. Bien au contraire, la chanson raconte la société (Calvet 1981, 2013) et porte des idéologies bien tracées, c'est pour cela qu'elle peut être considérée un moyen de représentation politique et un outil de lutte incontournable. Nous proposons d'analyser du point de vue de l'Analyse Critique du Discours (Adam 1999, Halliday 2004, Van Dijk 1999, 2003, 2008, Van Leeuwen 1996, Verschueren 2002) les stratégies discursives que la chanson présente quand elle prétend contester, transmette des idéologies, soutenir un certain parti politique ou s'inscrire dans un contexte politique en général. Cette analyse nous permettra de déterminer si la chanson et la politique sont unies d'une manière inséparable, et si les relations, les rôles, les acteurs et les actes politiques sont reflétés dans les paroles des chansons.

Jimeno Zuazu, Ana. Universidad de Navarra
Entre la prudencia y la amenaza. Análisis de recursos metadiscursivos y polifónicos en el discurso político y mediático español sobre terrorismo yihadista

El discurso político mundial sobre terrorismo yihadista ha

adquirido un cariz de amenaza, especialmente desde los atentados en París este año. Concretamente, en España, los principales periódicos nacionales se hacen eco diariamente de este discurso alarmista y lo amplían con la publicación de un gran número de textos que presentan esta misma tendencia. Asimismo, es posible observar cómo los medios y la clase política extienden este discurso a otras realidades que nada tienen que ver con el terrorismo, por ejemplo, a cuestiones religiosas.

Habida cuenta del alcance e influencia de los discursos político y periodístico y su capacidad de modelar las representaciones de determinadas realidades y grupos sociales (Van Dijk 2008; Wodak 2013, entre otros), el análisis crítico de los textos sobre terrorismo islámico se revela interesante, puesto que, estos no solo generan opiniones en los lectores, sino que además pueden tener consecuencias en diferentes niveles, a saber, político, económico y social.

La presente comunicación pretende estudiar las estrategias discursivas que contribuyen a transmitir esa sensación de vulnerabilidad. Si bien se señalarán diversos mecanismos presentes en los textos, el estudio se centrará en el análisis del metadiscurso y de la polifonía. Primeramente, se apuntará la combinación de recursos pertenecientes al metadiscurso interpersonal (Hyland 2005), principalmente de boosters —para enfatizar las medidas y la actitud que hay que adoptar ante el terrorismo— y hedges —que reflejan la inestabilidad de esta realidad—. Por último, se apuntarán los recursos empleados en la introducción de discurso referido (Ducrot 1986; Casado y de Lucas 2013) con el fin de mostrar cómo estos permiten a los periodistas imprimir valoración en los textos y enfatizar la idea de que España es vulnerable ante la amenaza yihadista.

Karrah, Lamia. Université d'Alger

L'usage de la parole polyphonique pour la construction d'un discours persuasif dans une situation de crise.

Le discours politique implique une vision d'un espace et le mode d'organisation d'une société puisqu'il suppose d'expliquer le monde et de proposer des moyens de le régir. A travers son discours, le sujet politique cherche à avoir un impact sur son auditoire en mettant, davantage, en œuvre une visée d'incitation à penser et à faire. Cela vaut, surtout, pour les périodes de transformations sociales où il est utilisé comme « un élément de propagande dirigé pour modifier un auditoire composé de façon programmée » (Kerbrat-Orecchioni, 1984 : 65) afin de convaincre le public de la justesse d'une idée politique et l'inciter à

agir en conséquence.

Khider, Salim. Université de Biskra

Les caractéristiques terminologiques du discours politique

Il faut entendre discours dans sa plus large extension : toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez la premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière. Benveniste 1966. Une idée nous interpelle dès que qu'il est question d'un contenu du discours politique. La présente étude s'assigne comme objectif d'étudier la manipulation terminologique dont use le discours politique. Notre problématique porte sur les procédés de manipulation communicationnelle de la terminologique. Nous pouvons remarquer que ce genre de discours caractérisé par l'aspect évasif utilise une sémantique polysémique. Cette stratégie aspectuelle liée à des objectifs définis au préalable. le corpus choisi est récent, actualisé, il se compose d'une terminologie relative à la détermination ainsi que la définition politique d'un phénomène politico-social en corrélation avec le terrorisme. Notre approche portera sur l'analyse sémantique des contenus de la terminologie utilisés dans ce genre de discours. De ce fait, les résultats obtenus porteront sur les stratégies de masquage et de démasquage éminentes dans le discours politique.

Kis-Marck, Alexia. Université Paul-Valéry Montpellier 3

« Peuple de Maïdan ! On se souvient de la place de la Bastille... ». La nationalisation du discours politique français sur la crise ukrainienne

Depuis le 21 novembre 2013, l'Ukraine est touchée par une crise politique majeure qui a engendré une production intense de discours provoquant par là même, au plan international, un éclatement des lectures et des interprétations. C'est à l'ancrage national français et au processus de « francisation » du discours politique sur le conflit ukrainien que nous souhaitons consacrer cette contribution.

Nous proposons de mettre en lumière les processus d'appropriation et d'interprétation nationale de cet événement au moyen de l'analyse du discours proféré par Bernard Henri Lévy le 9 février 2014 sur la place de l'indépendance à Kiev. L'analyse de ce discours (« Nous sommes tous des Ukrainiens », par ailleurs publié

dans le journal Le Monde) servira d'illustration à la mise au jour d'une position idéologique française plus générale que nous décrirons également à l'aide d'autres exemples discursifs extraits d'un corpus de presse nationale. Nous tenterons ainsi de montrer comment s'opère le cadrage national du discours politique français sur un événement extérieur : convocation de références historiques, culturelles et de marquages communautaires, glorification de Soi et schématisation de l'Autre, resserrement des problématiques du conflit sur les conséquences nationales que celui-ci pourrait déclencher, expression des angoisses et des débats nationaux (fonction-miroir du discours). Nous évoquerons également les difficultés qu'a posées la traduction simultanée du discours prononcé par Bernard Henri Lévy ; révélatrices, selon nous, de spécificités culturelles et linguistiques mais aussi de préoccupations nationales françaises, « intraduisibles » en dehors du territoire.

Nous montrerons ainsi dans quelle mesure ce discours politique tenu sur le conflit ukrainien, le regard porté sur les événements, pourraient être décrits comme « proprement français » et tenterons d'expliquer le rôle de cet « indépassable chauvinisme » (Bougnoux, 2002) dont fait preuve la lecture de cet événement.

Kostro, Monika. Uniwersytet Warszawski

Des vœux présidentiels aux vœux d'hommes politiques sur Internet : les avatars numériques d'un genre discursif consacré

Sous la Ve République, les vœux présidentiels du 31 décembre sont devenus un véritable rituel politique dont la forme, à quelques exceptions près, n'a pas changé depuis Charles de Gaulle. Cependant, avec le développement de la communication politique sur Internet, le discours du chef de l'État est de plus en plus concurrencé par les messages d'autres hommes politiques publiés sur les sites de partis, sur Facebook ou sur Twitter. Ce qui est nouveau ce n'est pas seulement la pluralité des vœux de Nouvel An en politique mais aussi la variété de leur forme. Dans notre communication, nous nous proposons de caractériser ce genre diffus et protéiforme en nous référant à la conception du genre de discours et de la scène d'énonciation selon Dominique Maingueneau (2002 [1998], 2005) ainsi qu'aux travaux de Patrick Charaudeau sur le discours politique en tant que discours persuasif (2005, 2008, 2013). La nature multiforme des vœux sur Internet reflète autant la diversité des dispositifs de communication en

ligne que la structure actuelle du champ politique (Bourdieu 1981). Le choix du support matériel, de la scénographie (Maingueneau 2002 [1998]) et des moyens rhétoriques, notamment ceux qui relèvent de l'éthos et du pathos (Charaudeau 2005, 2008), dépendent largement de la position hiérarchique et idéologique de l'auteur du message. Ainsi, selon le statut politique du locuteur (simple membre d'un parti ou dirigeant), les vœux varient d'un tweet de quelques mots à un discours de quelques minutes. Ils forment un continuum qui s'étend entre deux modèles culturels de vœux de Nouvel An : les vœux personnels de bonne année et l'allocution du président de la République. La position idéologique du politicien (membre du parti au pouvoir ou de l'opposition) détermine, quant à elle, la visée persuasive du message et partant son orientation euphorique ou dysphorique (Plantin 2011). Car, si la finalité globale du discours de Nouvel An est de rassembler l'auditoire autour d'un projet politique commun, les moyens utilisés à cette fin varient selon qu'il s'agit de défendre le projet gouvernemental ou de proposer un contreprojet.

Kotler, Eliane. Université de Sophia-Antipolis
***Des Tragiques aux pamphlets d'Agrippa d'Aubigné :
intertexte biblique et dialogisation interne***

L'œuvre d'Agrippa d'Aubigné est une œuvre militante ; des *Tragiques* aux pamphlets les mêmes cibles sont visées : l'Église catholique et le pouvoir politique, inféodé au pape. Le discours biblique, argument d'autorité par excellence, apporte sa pierre à l'entreprise de démolition de l'auteur. D'une œuvre à l'autre, plus précisément de l'épopée des *Tragiques* aux pamphlets, *La Confession du Sieur de Sancy* et *Les Aventures du Baron de Faeneste*, les mêmes expressions, les mêmes images font l'objet de réécritures, si bien qu'au delà des particularités génériques, une dialogue s'établit entre les différents écrits. Parmi les représentations négatives récurrentes, on pourra ainsi observer la reprise de l'image de l'Antéchrist renvoyant au pape, celle de la Prostituée faisant référence à l'Église catholique, celle de Jézabel assimilée à Catherine de Médicis. Inversement, l'image de Lazare figure emblématiquement les Réformés, et la « porte étroite » s'oppose au large chemin pavé de vices de l'Église catholique. Ce ne sont là que quelques exemples, parmi les plus connus, il faudrait aussi ajouter la reprise d'expressions à l'identique ou avec des variantes.

Si l'intertexte biblique dans l'œuvre d'Agrippa d'Aubigné a fait l'objet de nombreuses études, les procédés de réécritures successives

du discours biblique n'ont guère été analysés jusqu'ici. Il apparaît à première vue que le mode d'intégration de ces figures dans le texte semble fortement influencé par le genre auquel ce dernier ressortit.

En me fondant sur les nombreux ouvrages et articles portant sur les phénomènes d'intertexte, de polyphonie et de dialogisme parus ces dernières décennies, je me propose donc d'étudier les manifestations du dialogisme interne dans l'œuvre d'Agrippa d'Aubigné dans le but de préciser l'incidence du genre sur les manifestations textuelles d'expressions et de figures empruntées à la Bible.

Kouchkar Ferchouli, Fatma-Zohra. Ecole Nationale Supérieure de Sciences Politiques d'Alger

Discours politique et contre-discours : une expérience de cours d'analyse du discours politique

Cette communication se propose de rendre compte d'une expérience d'enseignement dans le cadre d'un module d'« analyse du discours politique » à des étudiants de Master inscrits en sciences politiques. L'objectif était d'attirer l'attention des étudiants que nécessairement, au sein d'un même État, et face aux discours politiques, existe des contre-discours politiques.

Depuis la consécration du multipartisme et de la liberté de la presse en 1992, en Algérie comme dans les pays où existe une véritable liberté d'expression, mais surtout avec l'évènement des médias numériques, ceux-ci sont censés constituer à eux seuls le quatrième pouvoir non pas à côté des trois autres pouvoirs incarnés par l'État – c'est-à-dire le législatif, l'exécutif et le judiciaire –, mais face à eux puisque les mots ont ce pouvoir inouï de dénoncer les mots/maux du pouvoir. Mais cette liberté est toute relative.

Nous nous sommes intéressés plus précisément à ce type de discours parce qu'il est celui de jeunes algériens laissés-pour-compte, livrés à eux-mêmes et sans aucune perspective d'avenir, qui ne rêvent que d'un ailleurs qu'ils imaginent meilleur. Il s'agit donc d'un discours éminemment éloquent mais ignoré des responsables du pays quand il n'est pas censuré. Les étudiants ont été mis à contribution pour collecter les expressions les plus éloquentes : graffitis, slogans, chansons, etc. Nous avons retenu pour cette communication, celles qui nous ont semblé les plus révélatrices du mal-être de notre jeunesse.

Celles-ci ont permis de démontrer concrètement que, d'une part, comme le souligne si bien Julia Kristeva dans *Le langage, cet inconnu*, tout « discours porte et impose une idéologie ; et (que) chaque

idéologie trouve son discours » et d'autre part, « pourquoi une classe dominante a ses langages favoris, sa littérature, sa presse, ses orateurs, et tend à censurer tout autre langage » ou, au mieux, à l'ignorer.

Kouklia, Charlotte. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Attitudes agressives et perception du pouvoir dans le débat politique

Si l'on s'intéresse aux rapports entre pouvoir et discours dans le cadre du débat politique, il apparaît intéressant de se demander ce qui fait qu'un individu va être perçu comme dominant, c'est-à-dire comme ayant, à un moment donné, plus de pouvoir que son interlocuteur. Pour Poggi et D'Errico, une part considérable des signes de dominance exprimés par les politiciens résiderait dans un mélange tacite entre maîtrise de soi et agressivité. De ce fait, notre hypothèse principale est que les corrélats acoustiques d'un individu perçu comme dominant seraient proches des caractéristiques vocales des attitudes agressives les plus contrôlées (mépris, ironie sarcastique, etc). Une étude phonétique semble d'autant plus justifiée qu'en matière de débat politique, il est souvent bien plus question du comment c'est dit que du ce qui est dit.

Le corpus est issu d'un conseil municipal filmé et retransmis à la télévision, dont les tours de paroles sont régulés, évitant tous cas de parole superposée. Une première évaluation perceptive, portant sur l'hostilité perçue dans les extraits, conduite dans les modalités audio et écrites (transcriptions orthographiques), nous a permis de construire un corpus de 150 stimuli. Des entretiens dirigés ont été menés avec chacun des locuteurs. L'entretien comprenait une tâche d'auto-évaluation de leurs stimuli (échelles dimensionnelles de valence, excitation et contrôle) et l'enregistrement en lecture type « dictée » des stimuli retranscrits. Les stimuli ont également été soumis à évaluation dimensionnelle par 20 auditeurs naïfs, pour mesurer les différences entre l'intention du locuteur et la perception de ses productions par des auditeurs. L'analyse comparée des paramètres acoustiques et des résultats des différents tests perceptifs a entre autres révélé que dans le cas de stimuli perçus comme dominants et agressifs par les auditeurs, les locuteurs avaient jugés leurs propres productions avec un fort degré de contrôle, une excitation relative et une valence négative.

Lahiani, Nadia. Université de Tunis y Université Tunis Carthage
La place de l'éthos dans les stratégies des discours politiques

Dans une situation politique caractérisée par une modification radicale du partage de pouvoir et du partage de l'espace politique, les conflits se traduisent par des controverses animées et parfois violentes entre les adversaires politiques. On retrouve ces clivages autant dans les discours relatifs appelant à l'adhésion que les discours relatifs au rejet, soit encore dans les discours relatifs aux positionnements des sujets ou des pétitions de principe au sujet de l'identification politique.

Dans l'espace politique tunisien, et compte tenu de la remise en question totale des institutions à la suite de la révolution dite du « jasmin », chaque organisation politique cherche à gagner des positions en marquant son identité et ses différences avec l'autre. Cela s'est traduit concrètement par des débats contradictoires au niveau des médias, mais aussi au niveau des discours électoraux. Ces débats se transforment assez souvent en polémiques visant à disqualifier l'autre ou à tenter de l'isoler politiquement pour asseoir ou consolider sa position propre.

Ces polémiques peuvent être tour à tour idéologiques, ou tout simplement ciblées sur la personne de l'autre au niveau de son histoire, au niveau de son identité politique ou au niveau de son discours.

Dans cette communication, nous adoptons le point de vue relatif à la polémique centrée sur l'éthos, c'est-à-dire de la polémique politique qui organise le discours public à travers une stratégie d'interaction visant l'auto-publicité du locuteur et le rejet de l'autre.

Ce genre de manœuvre se manifeste en particulier à l'occasion de certains événements majeurs que les politiques considèrent comme étant une occasion de faire valoir une parole par rapport à une autre, dans notre perspective un éthos par rapport à un autre. En ce sens, il nous a semblé pertinent d'illustrer notre propos par des exemples tirés des débats actuels portant, entre autres, sur le terrorisme prenant appui sur le discours fondamentaliste « salafiste » religieux.

Cette communication sera envisagée à partir des considérations théoriques d'abord relatives à la reconnaissance du type de discours par rapport aux statuts successifs des participants, ensuite sur la base empirique qui tentera de reconnaître les stratégies utilisées par l'un ou l'autre dans le cadre de la polémique ciblée sur l'éthos.

Lamour, Christian. Luxembourg Institute of Socio-Economic Research

Mots et maux de la coalition de croissance métropolitaine: exception nodale, dépression nationale

Les métropoles françaises à l'instar des autres régions urbaines à l'échelle mondiale sont mises en concurrence afin d'attirer à elles toute une série de capitaux humains, informationnels et financiers leur permettant d'assurer leur attractivité dans l'économie de la connaissance. L'organisation de l'Hexagone en régions métropolitaines dynamiques et concurrentielles apparaît comme la structuration optimale à atteindre dans une Europe ouverte aux flux économiques. Elle suppose donc la définition de "coalitions de croissance" (Gaudin, 1999) associant des acteurs publics et privés; les médias étant considérés comme des acteurs pouvant intégrer/faciliter ces coalitions et définir des contenus allant dans un sens d'une célébration de la réussite globale (Logan, Molotch, 1987; Coleman, 2004). Comment qualifier l'inter-discours de la coalition de croissance associant des leaders politiques et économiques et en quoi les médias peuvent offrir un contre-discours appuyant ou, au contraire, remettant en cause cet inter-discours? L'hypothèse développée consiste à considérer les discours de la coalition de croissance comme un élément fondateur d'une transition moderne dans laquelle s'affronte des collectifs d'une première modernité "territoriale" à ceux d'une seconde modernité "liquide" (Baumann, 2000) décloisonnant les processus d'organisation des communautés de destin; les médias commerciaux n'étant pas nécessairement les plus en phase avec l'apologie d'un espace de flux international et la recomposition du vivre-ensemble autour de l'excellence et de l'exception. Sur base d'une analyse de discours politiques 1) tenus lors d'une conférence de presse consacrée à la venue d'une grande entreprise mondiale dans une métropole française et, 2) repris dans deux journaux régionaux au capital symbolique très différent, l'analyse proposée a pour objectif d'apprécier la force différenciée du dialogisme aux sein de la coalition de croissance de la seconde modernité et la manière dont les médias commerciaux peuvent marquer une distance vis à vis de cette apologie de la transition moderne.

Landolsi, Houda. Uppsala Universitet

L'exemple dans le discours parlementaire européen : une figure pour polémiquer ; un argument pour convaincre ?

Si les recherches linguistiques sur le discours parlementaire sont rares en France et dans l'espace francophone, les études sur la notion de l'exemple et de l'argumentation par induction au sein du débat parlementaire (et notamment européen) sont quasi-inexistantes.

L'objectif de la présente recherche est d'étudier l'exemple en tant qu'une notion discursive, de discerner ses caractéristiques et d'analyser ses fonctions argumentatives au sein du débat parlementaire. Le discours parlementaire, auquel notre recherche s'intéresse, est étudié à la base d'un corpus composé de 920 débats français tenus en séance plénière du Parlement Européen entre avril 2006 et mars 2008. Ce corpus, établi par Coco Norén (2010), est baptisé C-ParLEur – Corpus de discours du Parlement Européen.

Inspiré de la rhétorique aristotélicienne et à la suite de Perelman, le linguiste allemand Eggs réactualise la notion de l'argument par l'exemple et introduit la notion d'isomorphie de la situation décrite par l'exemple et de la situation donnée. L'exemple est donc censé conclure du particulier au particulier. Pourtant, il s'avère, suite à une étude approfondie du corpus, que dans le discours parlementaire, comme dans la majorité des textes à visée argumentative, le passage se fait d'une situation particulière à une règle générale ; les modalités autorisant un tel passage ne sont toutefois pas explicites.

Citer un exemple, c'est d'abord sélectionner un élément parmi tant d'autres. Sur quelle base le choix de l'exemple s'effectue-t-il au sein d'un discours parlementaire? Selon quels critères le passage d'un cas à autre – et d'un cas à une règle – se réalise-t-il ? Et quel rapport – implicite ou explicite – la règle établit-elle avec les deux cas qui sont censés être son application ? Se pose également la question de l'éventuelle légitimité de différencier les exemples les plus significatifs ou saillants de ceux qui sont alors marginaux, ou non-significatifs. Comment ces choix se reflètent-ils dans le projet argumentatif du discours parlementaire ? Les exemples peuvent-ils avoir un statut dans le discours ? Visent-ils à polémiquer ou à convaincre ?

La pensée sur les différentes valeurs argumentatives de l'exemple au sein du discours parlementaire d'expression française nous mène à la réflexion sur le statut de l'exemple dans ce sous-genre du discours politique. Nous nous demandons s'il présente nécessairement des spécificités. Si c'est le cas, quelle influence le genre exercerait-il sur l'exemple et vice versa ? Y aurait-il une possible articulation entre le

genre du discours et l'argumentation par induction?

Léon, Inès. Université Paris-Sorbonne

Les questions sms des téléspectateurs comme stratégie de régulation des débats télévisés français sur des personnalités politiques: le cas de Nicolas Sarkozy dans l'affaire Liliane Bettencourt ?

S'interroger sur le choix fait par certains médias français de montrer les questions de leurs téléspectateurs à l'écran permet de comprendre les tenants et aboutissants de cette pratique qui, de prime abord, pourrait s'orienter vers l'hypothèse d'une stratégie « supplémentaire » d'une chaîne de télévision pour fidéliser son public, et maintenir son audience face à une concurrence de plus en plus rude.

Cependant, une étude discursive selon l'approche polyphonique d'une séquence de l'émission française de débat télévisé C dans l'air montre que le choix de faire porter la voix d'un téléspectateur par la technologie de l'incrustation de sa question à l'écran, permet de réguler le débat agité autour du scandale financier impliquant l'ancien président de la république française Nicolas Sarkozy dans l'affaire qui l'opposait à la famille de Liliane Bettencourt, riche héritière de l'industrie cosmétique L'Oréal. Cette stratégie de l'incrustation de la question d'un téléspectateur à l'écran sera saisie par la régie de l'émission, comme l'ultime recours pour rétablir le contrat médiatique lorsque l'un des invités plateau dévie du sujet en direct et s'éloigne de l'orientation thématique donnée par l'animateur en début d'émission.

L'analyse qui s'inscrit dans la thématique « Discours, pouvoir et idéologie » sera menée en deux étapes. D'abord, une description du cadre poly sémiotique dans lequel apparaît la question du téléspectateur rapportée à l'écran. Ensuite, une analyse pragmatique pour étudier le processus de construction des deux identités médiatique et discursive du téléspectateur. Identités qui vont légitimer son rôle de « télé-acteur » ayant un pouvoir de régulation du débat télévisé.

Létang, Camille y Nemo, François. Université d'Orléans

Prosodie et stratégies argumentatives dans des échanges oraux délibératifs

Notre objectif sera de décrire la façon dont dans un échange, tout dire (intervention/contribution initiale) appelle un feedback

argumentatif qui concerne la ratification ou non de la contribution initiale et qui peut prendre tout un ensemble de formes, allant du contre-discours, visant notamment à dénier plus ou moins radicalement toute valeur à la contribution concernée, à l'acceptation tacite (qui ne dit mot consent) en passant par l'invalidation partielle (nuancer) ou l'ignorance pure et simple, etc. Notre présentation portera sur une double étude :

- Dans un premier temps, notre étude portera sur la diversité des formes prosodiques associées à la réalisation d'un oui, et à l'interprétation méta-argumentative à laquelle chacune d'entre elles donne lieu. Elle s'appuiera sur un travail réalisé à partir des corpus d'emplois de oui du projet DIASEMIE et sera illustrée par des exemples: des extraits d'émissions télévisées seront utilisés pour analyser les débats entre politiciens, afin d'isoler leurs façons d'interagir et comprendre la réelle signification/interprétation des oui dans le discours. Chaque cas fera l'objet d'une classification, permettant de définir la valeur de la prosodie argumentative.

- Enfin dans un second temps, nous développerons quelques résultats concernant l'étude de formes lexicalisées dans des discours oraux, qui sont associées à des commentaires métacontributionnels. En termes de stratégie argumentative, il s'agit pour un locuteur de revenir sur ce qui a été dit pour nuancer, compléter, modifier ou contredire un propos de l'interlocuteur.

En somme, il s'agira de montrer comment la dimension prosodique, liée à une variation d'interprétation, peut être étudiée en tant que marque linguistique dans le discours ; et d'autre part il s'agira de constater que le statut contributionnel des échanges dialogaux, qui est à même d'éclairer la dimension ratificationnelle du dialogue, est vu comme une stratégie argumentative.

Lima, Rilmara Rôsy. Universidade Federal de São Paulo
***El discurso político en la prensa de los años 1800:
lithografías brasileñas y francesas***

Este trabajo, que se apoya en los estudios sobre el Análisis del Discurso relativos a los mecanismos utilizados para el análisis verbo-visual, tiene como objetivo estudiar y hacer operativos los conceptos del AD, a través del análisis de algunas litografías que acompañaron los discursos de las publicaciones periódicas del siglo XIX tanto de Brasil como de Francia. Este trabajo está dedicado igualmente a realizar una aproximación lingüística al lenguaje periodístico de los años 1800 en

Brasil y en Francia apoyándose en los trabajos teórico-metodológicos de Dominique Maingueneau. Para ello utilizamos específicamente los conceptos formulados por Dominique Maingueneau en varias publicaciones sobre la aforización, la escena de enunciación y la destacabilidad. Para constituir el archivo de investigación de nuestro corpus de análisis, hemos seleccionado algunos ejemplares de la colección de la revista *Ilustrada* (Río de Janeiro, de 1885 a 1893), publicada por Ângelo Agostini en Brasil y del *Supplément Illustré* del periódico *Le Petit Journal*, con el fin de examinar y de comprender, por una parte, el papel de la prensa periódica de los años 1800 en los procesos de producción, circulación y difusión de los textos completos, fragmentados y adaptados a lo largo de las ediciones de la revista *Ilustrada* y de *Le Petit Journal* y, por otra parte, de verificar cómo esta mecánica de producción/circulación/difusión interfirió en los modos de lectura de los acontecimientos histórico-políticos de las sociedades brasileña y francesa de finales del siglo XIX. Nos parece importante destacar que esta comunicación analiza tan solo una parte de nuestro corpus. Nuestra investigación podrá ayudar a aclarar la noción de «enunciación aforizante, dado que nuestro corpus, a diferencia del utilizado por Maingueneau, es de carácter histórico.

Llamas Pombo, Elena. Universidad de Salamanca

La Grande Charte de Jean Sans Terre (1215). Pragmatique du document juridique médiéval

La Magna Carta Libertatum ou Grande Charte des Anglais est l'un des documents médiévaux les plus célèbres au monde, car il constitue l'une des plus anciennes manifestations d'une longue évolution juridique qui fondera la légalité constitutionnelle dans les pays anglo-saxons. Le droit à la liberté individuelle, la limitation du pouvoir royal et l'empêchement de l'emprisonnement arbitraire font partie des droits que le roi Jean Sans Terre a dû reconnaître aux Anglais, après une rébellion de ses barons.

En 2015, la British Library commémore le 800^e anniversaire de ce texte vénérable, sous la devise : Law, Liberty, Legacy. Rédigée originellement en latin, nous conservons un exemplaire de la Grande Charte en traduction française, dans un cartulaire normand daté du XIII^e siècle ; actuellement conservé à la Bibliothèque Municipale de Rouen (Ms. Y. 200, fols. 81r-87v), cet exemplaire porte lui-même le titre de Grande Charte de Jean Sans Terre.

Notre analyse linguistique de la version française porte sur deux

axes :

a) Dans la ligne des recherches en pragmatique historique sur les traditions discursives d'après la théorie des actes de parole, nous nous proposons décrire les caractéristiques communicatives de la charte, à partir des paramètres établis par Peter Koch et Wolf Österreicher, entre la distance ou l'immédiateté des communications.

b) Outre l'aspect communicatif, nous nous intéressons aux rapports oralité-écriture que recèlent les graphies du manuscrit original. Dans le cadre d'une recherche plus ample en graphématique historique du français, nous nous attacherons à décrire le système de ponctuation et l'écriture du nom propre dans la Grande Charte.

Lucas, Katia. Université de Perpignan

Pour une modélisation linguistique de la politique jurisprudentielle de la Cour européenne des droits de l'homme

Il est primordial, pour la sécurité juridique, que le discours jurisprudentiel soit dépourvu d'ambiguïté. Idéalement, « les juges doivent dire ce qu'ils pensent, et penser ce qu'ils disent » (trad. Jowell et Lester, 1998). Concrètement, l'explicite doit prédominer pour prévenir des divergences d'interprétation.

Un tel postulat doit guider les juridictions nationales, de même que les juridictions supranationales dont la juridiction a une incidence sur les pouvoirs publics, les magistrats, les avocats... et les citoyens. Il en va ainsi de la Cour européenne des droits de l'homme. L'activisme qui caractérise sa politique jurisprudentielle lorsqu'elle modifie radicalement son discours secondaire (son interprétation d'une disposition de la Convention européenne) est en effet significatif d'un changement radical de méthode depuis 1999.

S'il importe de mettre en perspective en quoi ce discours a évolué et pour quelles raisons, il importe également de signaler à quelle(s) fin(s).

L'intervention proposée se centrera sur la modélisation linguistique exposée dans notre Thèse de Doctorat (Bruxelles, Éd. Bruylant-Némésis, 2008), prolongée dans diverses publications (Lucas, 2006, 2012, 2013), et sur les enjeux que représente la production d'un discours explicite pour les justiciables.

Magaud, Véronique. Zhejiang University

Positionnement et genre discursif: le cas du discours de campagne présidentielle

Le clip de campagne présidentielle constitue une forme de communication politique peu étudiée bien qu'il permette d'avoir accès à une certaine rationalité politique. Aussi notre contribution vise-t-elle à décrire les opérations qui structurent ce genre de parole publique monogérée à travers la notion de positionnement. Le positionnement correspond non seulement au système de valeurs qui fonde l'identité du candidat et du parti qu'il représente mais il concerne aussi les garants idéologiques qui innervent le texte et qui sont liés à la réception. Il procède également du type de scénographie mise en place qui contribue à asseoir la légitimité du candidat et participe à la construction des ethoi. Par ailleurs, les candidats se positionnent à travers certaines formules dont le sens interdiscursif est restreint et qui visent à discréditer leurs adversaires

Notre perspective vise donc à conjointement analyser le discours à laquelle ressortit la notion de positionnement et le champ de l'argumentation. Elle s'appuie sur l'analyse d'un corpus de clips de campagne présidentielle en France de 2007 et 2012. Afin d'articuler la notion de positionnement et d'argumentation, nous nous appuyerons sur une conception du genre discursif qui met en oeuvre certaines opérations schématisantes. Celles-ci permettent d'une part de rendre compte de la configuration du genre, d'autre part de la dimension pathémique et des valeurs qui structurent ce genre de parole publique, et enfin de sa dimension polémique. Ces opérations s'articulent elles-mêmes autour de deux compétences majeures : une compétence topique, d'une part, qui consiste à s'ajuster à une situation langagière en mobilisant certaines topiques (Sarfati, 2008 ; Plantin, 2002); d'autre part, une compétence dialogique qui regroupe certains invariants du discours politique mis en exergue par Charaudeau (2005).

Marku, Mark y Pasho, Saverina

Le discours sur l'identité européenne des Albanais dans la communication politique albanaise.

Il y a quelques années, le discours sur l'identité européenne des Albanais est toujours présent dans la communication politique albanaise. Ce discours déjà constant devient dominant chaque fois que les négociations entre l'UE et l'Albanie marquent, indifféremment,

succès ou échecs. Ce discours devenant primordial, occupe une place si importante dans la communication politique albanaise qu'il fait apparaître le discours antieuropéen, tout marginal ou presque inexistant dans l'espace public et dans la politique albanaise.

Le propre de ce discours est qu'en effet, il n'est autre qu'un discours culturel qui se veut et se présente comme une communication idéologique et politique aussi. Cela étant, les acteurs de la politique albanaise ont plutôt tendance à invoquer des éléments identitaires culturels communs avec les autres pays européens qu'évoquer des problématiques concrètes et des questions épineuses de la politique actuelle relevant de l'intégration de l'Albanie au sein de la famille européenne. Un tel discours n'informe pas plus la société albanaise au sujet de l'EU.

Ce discours orienté vers les valeurs que les Albanais partagent avec les Européens et l'Occident, vers les influences des cultures européennes sur celle albanaise et vers les symboles historiques communs, s'évertue à dissimuler les similitudes, les répercussions et la symbolique analogue à la culture orientale.

Ce discours qui se veut un discours destiné au public albanaise est, en fait, un discours qui s'adresse aux acteurs politiques européens, aux gouvernements et aux institutions occidentales, cherchant à construire une image européenne des Albanais aux yeux des structures, des médias et du public européens.

Notre étude se propose d'analyser ce phénomène discursif en tant qu'un phénomène atypique qui, à notre avis, présente de l'intérêt dans le domaine des études de la communication politique.

Marrero Marrero, M^a del Carmen. Universidad de la Laguna

Le discours politique de l'Assemblée Constituante : les argumentaires (anti)abolitionnistes

Dans cette étude nous analysons les origines d'un changement social, d'un phénomène fortement économique, encadré dans la France des lumières, vers un phénomène social, politique, éthique et culturel. Dans cette problématique, la question d'un transfert est posée. Comment les connaissances des affaires économiques coloniales dont l'origine est l'esclavage -un fait qui attente contre la base même des principes révolutionnaires-, sont-elles transmises dans un discours politique plus argumentatif et orienté vers l'action ?

L'Assemblée Constituante est le principal enjeu de notre recherche. À partir d'une approche contrastive nous analysons la polyphonie

énonciative: les résistances françaises à l'abolition de l'esclavage, d'un côté, et certains discours abolitionnistes, d'un autre. Le corpus de textes politiques a été choisi en tenant compte de la période historique visée (1789 à 1791) et de son radicalisme par rapport aux sujets traités.

Le conservatisme et l'égoïsme étaient une constante, notamment chez ceux qui travaillaient sur l'esprit politique de la première phase de la Révolution, comme si les valeurs ou devises de 1789 ne pouvaient pas être transcendées. Cependant, cette Assemblée a développé les libertés individuelles.

C'est précisément cette phase de pouvoir politique, dont nous avons étudiés quelques exemples, que nous présentons dans ce travail. A savoir les discours des hommes de la Constituante: Gouy d'Arisy, Cocherel, Larchevesque-Thibaud, Jean-Louis Carra, Étienne Clavière, Condorcet, etc. Ceux-ci ont commencé par affirmer ou non, avec une extrême énergie, toutes les maximes de la politique libérale. Nous examinerons la sémiotique de leurs discours politiques. Des discours basés sur les droits de l'homme, l'origine de la société par un contrat (maxime rousseauienne) et, surtout, sur le droit naturel ou l'ensemble de nos droits à part toute convention sociale: inviolables, inaliénables et indépendants des temps et des lieux. Des principes qui, dans leur doctrine de base, sont la vie, la liberté et la propriété.

Meneguelli, Gisella. Universidad Federal Fluminense y Universidad Autónoma de Barcelona

Internet, nosotros y ellos: las identidades discursivas de Dilma Rousseff en la creación de identidades colectivas

La versatilité de la política permitió su reorganización a nuevas situaciones de comunicación impuestas por las novedades tecnológicas informacionales. En ese ámbito, nos interesa investigar las estrategias retóricas y discursivas del discurso político adaptado a las formas de comunicación mediadas por la Internet, teniendo en vista el problema de las identidades – y de la fragmentación de las alteridades – en la construcción de una identidad colectiva, o sea, la formación de un nosotros y un ellos.

Desde el punto de vista de la teoría semiolingüística (CHARAUDEAU, 2008, 2009, 2013), analizamos el ethos de la presidenta de Brasil, Dilma Rousseff, como punto-base a partir del cual son usadas otras estrategias discursivas para construir una relación identitaria colectiva. También nos valemos de la teoría de las

representaciones sociales (MOSCOVICI, 2012; SCHUTZ, 2012; JODELET, 2001) con el objetivo de comprender la creación y la propagación de las representaciones sociales por el discurso, explicando su funcionamiento como mecanismo de coesión social.

Podemos apuntar que el archivo discursivo en un nudo de una red de datos, como es la Internet, permite no solamente dar cuentas a la sociedad de los actos del gobierno, sino, sobre todo, acesar el mosaico de las alteridades que la comunicación política intenta amalgamar en el lugar de donde enuncia.

La cuestión de la credibilidad de la democracia se relaciona con la identificación de los difraces que los medios (sean de opinión pública, sean político-partidarios) usan para bloquear el acceso de la mayoría y de las minorías a la participación directa en la vida pública.

Meneguelli, Gisella y Ferré Pavia, Carmen. Universidade Federal Fluminense y Universidad Autónoma de Barcelona

Apología de la polémica como modalidad argumentativa: el conflicto público en Brasil en las protestas de marzo de 2015

Esa investigación analiza las protestas ciudadanas que ocurrieron en Brasil en marzo de 2015 teniendo en vista la construcción discursiva de la polémica política en la generación de la confrontación pública y de su influencia en el *ethos* de los manifestantes.

Nos basamos en el concepto de *dissensus*, en el sentido entendido por Amossy (2014), como el motor que hace avanzar la democracia y la polémica como modalidad argumentativa que estructura el discurso orientado al conflicto para lograr cambios sociales.

Nos centramos en analizar 20 carteles elaborados por ciudadanos brasileños que fueron invitados, a través de redes sociales, a ir a las calles para exigir el *impeachment* de la presidenta Dilma Rousseff como manera de simbolizar el agotamiento del pueblo con la corrupción en Brasil. En los carteles que desfilaron en las protestas en varias ciudades del país se observó una diversidad de reclamaciones que no sólo exigían el *impeachment* de la presidenta sino que ponían en juego la democracia.

Las protestas demostraron una paradoja entre el derecho a la manifestación pública y el regreso de una dictadura. Para dar cuenta de la diversidad de los temas de los carteles, consideramos categorías basadas en los estudios del análisis de discurso sobre *ethos* (Amossy,

2014; Charaudeau, 2013; Maingueneau, 2013a, 2013b) y polémica (Amossy, 2013).

Las conclusiones abordan el límite argumentativo de la polémica y de la violencia verbal como medios para valorar (o no) la democracia en Brasil.

Mesti, Paula Camila y Leiser Baronas, Roberto. Universidade Federal de São Carlos

Les présidentes sud-américaines: le pouvoir de la présence du masculin dans la construction de l'identité discursive féminine

Le thème de « l'incapacité féminine » est présent dans la mémoire discursive et a été de nombreuses fois réactualisé dans les discours politico-médiatiques. En partant de convictions idéologiques qui considèrent les femmes comme inférieures aux hommes, on peut observer la présence de ce discours dans les caricatures politiques, dans les interviews télévisées, dans les articles et les commentaires produits par les médias. Les présidentes Cristina Kirchner (Argentine) et Dilma Rousseff (Brésil) sont en permanence traitées comme des exemples de cette incapacité féminine supposée, comme si elles gouvernaient à l'ombre de leurs prédécesseurs : Néstor Kirchner et Luiz Inácio Lula da Silva. Cela se produit du fait de la présence d'une mémoire sociale qui considère que les femmes qui occupent des charges politiques, en général, seraient orientées, formées et manipulées par les hommes.

En considérant cela, les transformations politico-sociales et le cadre théorique de l'Analyse du Discours française, en utilisant comme corpus d'analyse certaines interviews télévisées réalisées avec ces présidentes sud-américaines et la construction d'une méthodologie théorique-analytique, ce travail de communication vise: a) Vérifier comment les identités discursives de ces femmes politiques sont construites dans les énoncés des journalistes interviewés; b) Analyser quelles stratégies sont utilisées par ces femmes pour que leurs images ne soient pas la simple projection de l'ombre de leurs prédécesseurs.

Les analyses montrent la nécessité de prendre en compte le concept des éthés d'identification, construits autant par les discours des présidentes, que par les discours des journalistes interviewés. En ce qui concerne ces derniers, nous avons pu observer comment les discours sont, encore aujourd'hui, traversés par le pouvoir des idéologies qui considèrent que les femmes n'ont pas la capacité d'agir

en politique, ce qui se traduit par la construction d'images, surtout, négatives pour ces présidentes.

Moreno, Jenny. Université de Nantes

La professionnalité du métier enseignant à l'interface des valeurs et de constructions sémantico-discursives mouvantes

La question de la professionnalité des enseignants est principalement abordée par les discours des politiques éducatives. En France, c'est à travers le rapport de Peretti (1982) et le rapport de Bancel (1989) que cette question acquiert une vraie reconnaissance, les deux rapports étudiant le cadre de la formation et la revalorisation du métier d'enseignant. Leur but était d'améliorer les conditions de travail à travers le développement professionnel des enseignants. De là, le Ministère de l'Education Nationale (M.E.N.), lors de la création des Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (I.U.F.M.), a impulsé le développement d'un programme de professionnalisation et de formation initiale des enseignants sur le territoire français. La professionnalité est alors analysée au sein des discours politiques sur la professionnalisation. D'une part, la professionnalisation est conçue comme le processus auquel un enseignant doit faire face pour transformer et faire reconnaître son métier. D'autre part, la professionnalité est comprise comme l'ensemble des compétences, savoirs et capacités que possède un individu pour faire évoluer sa profession à travers ses actions. La professionnalité devient ainsi le produit final des discours entourant la professionnalisation.

L'objectif de ma communication est d'une part, d'analyser comment la professionnalité se positionne au sein des discours sociaux et/ou politiques traitant le sujet de la professionnalisation enseignante en France, et d'autre part, il s'agit de comprendre pourquoi elle devient le label professionnalisant des enseignants. Pour ce faire, nous allons faire la construction de la signification lexicale du terme en nous appuyant sur le modèle théorique de la Sémantique des Possibles Argumentatifs (désormais SPA) (Galatanu, 2009a). Ensuite, nous allons l'articuler avec un cadre d'analyse des valeurs véhiculées dans le discours et dans la langue, appelé modalisation discursive et développé aussi par Galatanu (2003a).

Njimeni Njiotang, Clébert Agenor. Université de Maroua
Paul BIYA, l'appel du peuple : aspects rhétorico-argumentatifs d'une forme de la parole partisane.

La publication successive des cinq tomes de Paul BIYA, l'appel du peuple entre 2010 et 2011 a fait événement dans l'espace sociopolitique au Cameroun - pays d'Afrique Centrale. Si l'opinion était déjà habituée aux motions de soutien devenues banales, leur compilation sous forme de livres est un fait nouveau qui impose l'attention, suscite l'intérêt. Dans un contexte national marqué par le débat sur l'éligibilité du président Biya au pouvoir depuis 1982; dans un contexte international marqué par des révoltes populaires dans plusieurs pays africains avec la chute des régimes, et une communauté internationale devenue hostile à la longévité au pouvoir ; le régime camerounais, pour se maintenir, va orchestrer une campagne de communication avec pour leitmotiv la souveraineté du peuple. Ces tomes paraissant sans nom d'auteur mais dont les présentations vont mobiliser tout le gouvernement, participent de cette propagande dont l'épilogue a été la réélection de Biya le 09 octobre 2011 pour un sixième mandat.

Cette réflexion, en s'intéressant aux caractéristiques rhétorico-argumentatives de cette forme de communication, a pour objectifs : montrer que l'enrôlement du peuple, seul détenteur de la souveraineté nationale, est un coup de force discursif; montrer que si Biya est le destinataire indiqué de chacune de ces motions, il n'est pas en réalité celui ciblé par leur compilation en livres ; montrer comment une nouvelle forme de communication par la magie du verbe tente de donner une nouvelle vie au sujet politique.

Pour appréhender les mécanismes discursifs de cette manipulation, la méthode choisie est l'analyse du discours qui s'appuiera sur les théories de l'énonciation pour éclairer les jeux qui s'opèrent aux instances de production et de réception de ce livre. On aura également recours aux lois de la logique discursive pour voir comment s'argumente le soutien à la candidature de Biya.

Park, Mok-Won. Universidad Complutense de Madrid
Discurso Medioambiental: Un análisis translingüístico de las metáforas

Los discursos medioambientales están llenos de metáforas lingüísticas cuyo uso es muy extendido, natural e inherentemente recurrente. Sin embargo, la investigación sobre las metáforas y sus

traducciones se ha centrado históricamente solo en sus significados literarios. Uno de los motivos por los que debería interesarnos la investigación sobre las metáforas y como son utilizadas en el discurso medioambiental reside en la urgencia de aumentar la conciencia de los problemas medioambientales sobre todo entre los más jóvenes.

La tesis investiga no solo la potencial importancia de las metáforas en el discurso medioambiental, sino también sus traducciones a diferentes lenguas. Este trabajo pretende examinar contrastiva y comparativamente las metáforas que se utilizan en la revista juvenil TUNZA, publicada por el PNUMA (Programa de Naciones Unidas para el Medio Ambiente) desde el año 2003, a través de un corpus multilingüe de artículos escritos en la misma. Las lenguas implicadas son el Inglés, que actúa como lengua origen junto al Coreano y el Español que actúan como lenguas destino.

En el campo de las investigaciones sobre las metáforas, la teoría de la lingüística cognitiva es la perspectiva dominante de entre todos los estudios interdisciplinarios. Aún así, hay muchas dudas por parte de los críticos, que apuntan hacia el enfoque tridimensional del discurso analítico y de relevancia de las metáforas. Ambos enfoques serán los principales de este estudio.

Con esto en mente, esta tesis ahondará principalmente en los valores textuales más que en los aspectos cognitivos del estilo. Concretamente, mi enfoque será sobre los textos origen y textos destino con el propósito de escudriñar sus estilos para más tarde investigar como sus efectos se mantienen o no, ya que pueden ser específicos de cada cultura y lengua o, en algunos casos, universales.

Ponsoni, Samuel. Universidade Federal de São Carlos

Analyse du discours et littérature: en procédant à une analyse des contes brésiliens

Penser la littérature comme un dispositif énonciatif, à travers les fondements de la théorie du Discours, produit un certain nombre de changements dans la pensée du discours littéraire, parce que cela permet de penser le discours littéraire non comme une étude de contemplation propre aux "exégètes" autorisés et qui ont le droit de parole, mais davantage comme un discours comme les autres avec des pratiques discursives propres qui a dans sa constitution des modes de gestion spécifiques et généraux importants historiquement. Ces derniers points sont, sur le nôtre conceptions, indispensables pour

appréhender les dimensions éthiques (construction idéologique de l'identité, images discursives) et esthétiques (l'utilisation d'éléments de langage dans la construction énonciative de textes littéraires) de la littérature. Ainsi, c'est possible faire la conjugaison entre un fond réel historique et une forme esthétique. Dans ce contexte, notre objectif est d'analyser comment les constructions littéraires créent des formes de subjectivités et possibilités de résistance à un ensemble des sujets interlocuteurs, produisent du sens et images discursifs, à travers l'étude de certaines oeuvres publiées au Brésil à cette époque. Pour faire cette étude, nous allons nous référer des contes littéraires "Eles", 1979, auteur Victor Giudice, et "Seminário dos ratos", 1977, auteur Lygia. Cela nous permettra d'analyser comment ces oeuvres ont réussi à gérer image de soi, du point de vue de l'ethos discursif, qui concerne la représentation et la construction des mécanismes des images discursives dans la tension énonciative entre ce qui est dit et ce qui est montré, dans le cadre d'un environnement historique et social particulier, ce qui les rend capables de se construire une identité et de produire à la fois une connaissance subjective pour les sujets à travers des stéréotypes pose sur les discours des récits. En d'autres termes, notre démarche est d'analyser comment une image discursive, développant d'une manière spécifique dans ces textes littéraires, participe à la construction de l'identité de la connaissance et de la résistance, en circulation dans un espace fermé à deux niveaux: dans la forme et le sens. Nous pensons que ces éléments constituent l'ensemble des formes des stéréotypes rend possible pour l'adhésion des sujets interlocuteurs à un discours, en les guidant à travers des sentiers des significations à partir des textes; première dans une interprétation de l'éthique et de l'esthétique; après par une réfraction permettant de connaître de nouvelles formes de dispositifs de subjectivité, d'identifications et de résistances. Cette analyse sera effectuée avec le cadre théorique de l'Analyse du Discours francophones, autour de Dominique Maingueneau, Michel Pêcheux et Ruth Amossy, mobilisant ainsi l'analyse des matériaux de compréhension du discours qui n'est pas réduit aux seuls paramètres énonciatifs, à la situation de communication, ni à la position de l'objet, mais prend en compte des données socio-historiques. En effet, pour l'Analyse du Discours française, ces compréhensions ont les conditions de production du discours et les conditions de production de textes littéraires comprennent à la fois les dimensions discursives de l'ethos et des stéréotypes des parties prenantes à la connaissance de la subjectivité et de l'identités.

Pradeau, Coraline. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

L'émergence des politiques dites d'intégration linguistique : quels enjeux sociaux et identitaires pour la connaissance du français dans les discours politiques français, suisses et québécois ?

La langue, forme transversale à toutes les formes d'intégration, est devenue le point convergent des politiques publiques en la matière, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle européenne. Quand est-ce que l'intégration par la langue est apparue comme une priorité dans les discours politiques d'immigration francophones de la France, de la Suisse et du Québec ? Quels enjeux sociaux et identitaires trahissent les politiques dites d' « intégration linguistique » ? Avant tout, qu'entendent ces gouvernements par « intégration » ? La diversité de nos terrains d'étude dans des contextes plus ou moins marqués par un plurilinguisme sociétal ou institutionnel permettra d'étudier la relation entre langue, idéologie et culture telle que la mettent en jeu les discours autour de l'immigration dans la mondialisation de la Francophonie.

Parce que la notion d'intégration s'est perpétuellement construite et déconstruite en opposition à d'autres leviers théoriques (insertion, assimilation, acculturation, pluralisme, interculturalisme, inclusion...), une approche lexicographique des textes de loi et des rapports gouvernementaux permettra d'apprécier la polysémie accordée à ce terme. Nous verrons également comment les diverses appellations des institutions et des dispositifs en charge de l'intégration des migrants sont révélatrices des préoccupations sociétales des gouvernements.

Alors que l'intégration linguistique est devenue une notion juridique appréciable et quantifiable dans les procédures relevant du droit des étrangers et de la nationalité, la connaissance de la langue du pays d'accueil apparaît comme un ressort privilégié des politiques d'immigration. L'intégration suppose un double mouvement entre intégration de la société et intégration des individus à la société. Comment appliquer ce principe de réciprocité au concept d'intégration linguistique, pour ne pas tendre vers celui d'assimilation linguistique, et enrayer les manifestations de discriminations linguistiques ?

Privat, Maryse. Universidad de La Laguna
***Utilisation des discours politiques en Master
d'Interprétation de Conférence***

Un interprète de Conférence doit en découdre tous les jours face à des discours politiques authentiques abordant des thèmes variés qu'ils doivent maîtriser. Cette confrontation aux discours politiques présente, de par la nature même du discours, des difficultés qu'il faut aborder (étudiants et enseignants) dès le début de l'apprentissage de l'interprétation de conférence. Étant professeur de français de l'Université de La Laguna et participant à son Master d'Interprétation de Conférence depuis sa fondation en 1988, je parlerai dans mon intervention de l'utilisation des discours dans la formation des futurs interprètes et des spécificités du langage « discursif » qu'un interprète doit comprendre et maîtriser pour affronter ou contourner les problèmes de traduction : utilisation de la rhétorique dans le discours politique français, utilisation de locutions idiomatiques ou de proverbes, utilisation de jargon économique-politique parfois hermétique aux non-initiés, etc. J'aborderai de même l'utilisation du discours en tant qu'élément didactique dans la formation des interprètes de conférence en montrant comment adapter, agencer, accommoder un discours authentique en fonction du niveau et de la modalité de l'enseignement de l'interprétation (consécutive, simultanée, chuchotage...).

Quintiliano, Deise. Université d'Etat de Rio de Janeiro
***Charles de Gaulle: Du champ de bataille au champ
discursif – une traversée argumentative***

Comment définir ce qu'est argumenter? Susciter ce débat implique pénétrer dans un monde labyrinthique d'hypothèses dont la conclusion pourrait être: argumenter, c'est créer une proposition ayant pour but d'en admettre d'autres, d'où le constat que l'effort visant à convaincre et la recherche d'adhésion appartiennent en propre au mode du discours argumentatif. A cet égard, l'allocution du général De Gaulle, prononcée après le référendum du 28 octobre 1962, est particulièrement intéressante dans la mesure où elle permet de comprendre que la régionalisation aboutirait à donner plus d'autonomie aux régions de France, notamment après les événements de mai 68. Appuyés sur la perspective d'Olivier Reboul, celle-ci librement inspirée des recherches développées par Perelman &

Olbrechts-Tyteca et jalonnée par l'analyse sémiolinguistique de Patrick Charaudeau, nous nous proposons d'analyser ce corpus pour en faire ressortir les stratégies argumentatives du général De Gaulle, rééditant son entrée dans le champ des batailles politiques par le truchement des complexes articulations élaborées dans l'épineux champ discursif de l'argumentation.

Richard, Chantal. University of New Brunswick

Discours politiques fondateurs en Acadie : le débat sur l'adoption d'une fête nationale à la première Convention nationale acadienne en 1881

Cette communication propose une analyse logométrique (Mayaffre 2005) des discours portant sur l'adoption d'une fête nationale lors de la première convention nationale acadienne en 1881. C'est par ce débat sur la place publique entre les défenseurs de la Saint-Jean-Baptiste (fête nationale du Québec) d'un côté, et les promoteurs de la fête de l'Assomption en tant que marque de l'identité distinctive de l'Acadie de l'autre, que sont énoncés, pour la première fois, les deux visions possibles de l'identité acadienne à la fin du 19^e siècle.

S'il ne s'agit pas de discours politiques typiques, il faut néanmoins lire dans les paroles de ces orateurs animés une volonté bien idéologique. Pour reprendre la terminologie de Patrick Charaudeau (2002), « le cadre situationnel » amène plusieurs partenaires à se prononcer sur l'avenir de l'Acadie en tant que « nation périphérique » (dans le sens proposé par Pérez-Agote, 2011), c'est-à-dire entité sociale et culturelle qui doit se définir autrement que par le territoire. Les enjeux sont donc sur le plan de la « médiation sociale du groupe » qui partage une « mémoire commune » et qui tente d'énoncer ses « appartenances idéologiques » (Charaudeau 2002). Les porte-paroles de l'élite émergente acadienne interpellent les délégués par les passions, notamment, en évoquant abondamment le récit fondateur à fortes connotations affectives, la Déportation des Acadiens.

Outre l'étude lexicale et thématique effectuée par Hyperbase et Iramuteq respectivement, je me pencherai sur les modes d'expression liés aux techniques du discours argumentatif dont, entre autres, la légitimation, l'auto-justification et la captation (avec une attention particulière portée sur la persuasion par la dramatisation) (Charaudeau 1998). Une description des moyens discursifs, des thèmes et du lexique permettra de jeter un nouveau regard sur ces discours fondateurs de l'Acadie contemporaine.

Rodríguez Pedreira, Nuria. Universidade de Santiago de Compostela
Impolitesse et violence verbale dans les débats politiques français et espagnols

Nous proposons, dans le cadre de notre intervention, une étude de l'impolitesse au niveau pragmatique dans ses manifestations interactionnelles, en nous arrêtant particulièrement sur l'argument ad hominem et une autre forme d'attaque encore plus virulente : l'insulte. La force de ces « noms d'oiseaux », qui prennent des formes diverses et nuancées, font perdre la face de l'adversaire. Sous une approche argumentative et partant d'exemples extraits de débats politiques français et espagnols, l'objectif est de démontrer que la transgression des règles de politesse est monnaie courante dans les discours à caractère polémique et que l'injure, pour une raison ou l'autre, reste aussi une pratique assez courante et encore loin de l'euphémisation langagière. Nous tenterons d'apporter des réflexions comparatives sur les stratégies adoptées par les débatteurs français et espagnols.

Roitman, Malin. Stockholms Universitet
Les « outsiders » dans le discours politique

Dans le discours politique, il est souvent question de citoyens qu'on considère être dans une situation compliquée à long terme, socialement et économiquement. Avoir à lutter pour atteindre le même niveau que les autres citoyens ont déjà est souvent décrit en termes d'être un «outsider». Ce sous-projet vise à examiner comment les politiciens français font allusion à et identifient les «outsiders» qui luttent contre l'établissement - les « topdogs ». Ces quatre aspects seront examinés: 1) Qui sont les « perdants » (quels groupes sociaux) dans le discours politique officiel? 2) Sous quelle forme avec quelle fréquence apparaissent-ils? 3) Les politiciens, se identifient-ils avec les outsiders, dans quelle mesure et pourquoi? 4) Comment la position "outsider" est-elle représentée et encadrée dans le discours médiatique?

Nous analyserons par exemple l'impact rhétorique et argumentatif des syntagmes nominaux identifiant et caractérisant différents groupes sociaux comme "la banlieue", "les Romes", "Les sans-papiers", "les chômeurs ". L'étude discursive sera entreprise à la lumière de la triade rhétorique ethos-logos-pathos et d'un modèle AD à trois dimensions (Fairclough 1995 ; Maingueneau 2007) : 1) La scène englobante (le contexte socioculturel) ; 2) la scène générique (discursive) et 3) la

scénographie (les textes et formation structurelle linguistique); en prenant en compte les trois niveaux mentionnés, il sera urgent d'étudier comment ces formes contribuent à construire l'éthos des politiciens (Amossy 2010; Maingueneau 1999, 2002, 2007; Adam, 1999).

Notre matériel consistera en débats électoraux et discours électoral français à partir de 2012 et de textes des médias (la presse) issus de la même période.

Ruiz de Zarobe, Leyre. Universidad del País Vasco
Parole, parole, parole... ou les promesses dans le discours politique

Cette étude s'inscrit dans la théorie pragmatique des actes de parole et se propose comme but de faire une analyse sur l'acte de parole de la promesse dans le discours politique.

Les promesses, dans la théorie de Searle, sont incluses et décrites dans la classe des actes de parole "commissifs", c'est-à-dire, ces actes où le locuteur s'engage à accomplir une action. D'ailleurs, on les propose souvent comme exemple de cette catégorie d'actes où le locuteur s'engage à une action future. Cet engagement à une action future de la part du locuteur est considérée universelle, indépendamment des langues, cultures et domaines de réalisation de la promesse.

Le discours politique contient de nombreux cas où le locuteur n'accomplit pas ce à quoi il s'engage: laissant de côté le cas des promesses qui se réalisent sans intention d'être accomplies, la réalité est que beaucoup de promesses dans le discours politique se brisent de manière volontaire, de manière inévitable, par incompatibilité avec d'autres promesses ou par impossibilité de les réaliser (Driver, 2011). Dans ces cas, l'"obligation" constitutive de la promesse est soumise à la "possibilité", ce qui n'a pas été considéré dans la théorie pragmatique de la promesse. Mais alors quel est l'obligation dans ce cas de la part du politicien? L'obligation doit toujours impliquer la possibilité? Est-ce que les promesses incompatibles ou impossibles engagent le locuteur? Quel type d'engagement?

On analysera cette problématique, ce qui nous amènera à une reconsidération de la nature de la promesse et par la suite à un aménagement de la théorie classique de la promesse comme acte de parole, de telle sorte qu'elle puisse rendre compte de la réalité des promesses dans le discours politique et autres types de discours où elles sont présentes.

Safwat Salem, Yomna. Ain Shams University

Enjeux de la transgression et discours politique

La révolution égyptienne, symbolisée par la fameuse place Tahrir, ne se termine ni avec le départ de Moubarak le 11 février 2011 ni avec l'investiture de Morsi le 30 juin 2012. En réalité, il s'agit d'un processus révolutionnaire caractérisé par un état d'éveil contestataire du peuple égyptien déterminé à voir ses revendications aboutir.

Du point de vue langagier, c'est une période marquée par l'éclatement du discours politique révolutionnaire que nous définissons comme l'ensemble de la production sémiotique d'une révolution. Nous nous intéresserons alors, dans cette recherche, à la mise en évidence des spécificités d'une structure formelle de ce discours politique, à savoir les énoncés révolutionnaires. Dans les soulèvements égyptiens, cette forme d'expression traduit la colère, les rêves et les aspirations d'un peuple qui veut débloquer les tabous et détruire les murs de silence et ce, par le biais, entre autres, de la transgression langagière. Il s'agira alors d'analyser comment les manifestants transgressent les codes. La notion de transgression (transgresser signifie « passer au-delà d'une limite ») sera le fil conducteur de notre étude.

Pour ce faire, nous allons nous baser sur un corpus d'énoncés représentatif de cette culture de la transgression récemment répandue en Egypte, corpus puisé dans la presse électronique égyptienne (El Watan, El fagr, Al wafd, Al masryalyoum, Al ahram), dans les blogs et les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) et recensant la période allant du 25 janvier 2011 jusqu'au 30 juin 2013. Cette transgression prend deux aspects : l'humour et l'alternance codique entre l'arabe dialectal et l'arabe standard. L'humour instaure un rapport particulier entre le locuteur et le destinataire, une sorte de connivence. Toutefois, cette connivence semble s'appuyer également sur l'alternance codique qui permet au destinataire de se sentir engagé dans le processus révolutionnaire. C'est du moins ce que nous tâcherons de vérifier dans notre recherche.

Sahnoun, Mokhtar. Université de Manouba

Inférence et persuasion dans le discours politique

La communication se fixe pour objectif de donner à voir la force de persuasion des contenus inférentiels qui se développent dans le

discours politique, notamment, dans le genre “débat politique“. En effet, les contenus implicites, qu'ils soient présupposés ou sous-entendus, sont plus pertinents que les contenus explicites, justement parce qu'ils ne sont pas dits et parce que, éventuellement, le locuteur a la possibilité de se rétracter et de se dégager de la responsabilité d'une insinuation ou d'une allusion. S'articulant aux inférences codées (relations d'implication ou de présupposition, selon les définitions proposées par Robert Martin et Oswald Ducrot) et aux inférences pragmatiques, dépendant étroitement du contexte de communication, la fonction essentiellement conative du langage, permet au locuteur de faire pression sur l'allocataire, individuel ou collectif, de le manipuler. En outre, le locuteur met à contribution une stratégie dont la finalité consiste à faire adhérer l'allocataire à ses points de vue et/ou à sa vision du monde et à lui faire croire qu'il détient sinon la vérité du moins une vérité susceptible d'améliorer la vie des citoyens ou d'apporter une réponse à des questionnements ou encore de faire face à une situation problématique. Il est indispensable que le sujet énonciateur du discours politique s'appuie, par ailleurs, dans le cadre de la communication, sur des moyens linguistiques, rhétoriques et pragmatiques afin d'assurer à son discours davantage de pertinence et d'efficacité. Parmi ces moyens, nous pouvons citer, en l'occurrence, le recours à la force de l'implication des contenus, aux actes de langage indirects, aux marqueurs de modalisation et à la polyphonie.

Sandré, Marion. Université de Toulon

Hétéro-répétitions et stratégies discursives : analyse du débat politique Hollande/Sarkozy

Cet article traite de la répétition en contexte dialogal : l'analyse porte sur le débat de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2012, entre Nicolas Sarkozy et François Hollande. Nous nous intéresserons aux hétéro-répétitions ou répétitions diaphoniques, i.e. les reprises textuelles du discours de l'autre. Ces phénomènes, qui relèvent du dialogisme interlocutif sont au cœur de l'échange dialogal et illustrent la dynamique de l'interaction. Ce travail se situe donc à la croisée de l'analyse du discours et de l'analyse des interactions verbales, et vise à comprendre à quelles stratégies discursives peut répondre l'hétéro-répétition.

Nous verrons que ces phénomènes obéissent à trois visées différentes : gérer l'interaction, signaler un consensus et construire un dissensus. Les répétitions qui relèvent du premier cas servent surtout à

expliciter l'enchaînement thématique, dans le tour de parole suivant, ou plus loin dans le débat. Les répétitions qui signalent un accord sont peu fréquentes et très ponctuelles : elles sont très liées à la visée polémique. Enfin, les répétitions à visée divergente sont caractéristiques du genre et montrent comment les candidats s'opposent l'un à l'autre et cherchent à construire de leur adversaire une image négative. Plus précisément, nous verrons quels procédés verbaux (mise à distance par l'interrogation, par exemple) ou non verbaux (comme le sourire) sont utilisés pour mettre à distance ou contester le discours ainsi repris.

Quelle que soit la stratégie discursive à laquelle la répétition obéit, son rôle est basé sur la relation interlocutive : le locuteur utilise le discours de l'autre pour se positionner face à lui et développer son propre discours. Les hétéro-répétitions sont les traces discursives de l'interactivité au cœur du genre.

Sayad, Abdelkader. Université de Mostaganem

Stratégies discursives et engagement politique dans la presse algérienne francophone

Je me propose, dans le cadre de ce colloque, de décrire deux « stratégies » discursives intimement liées: L'ironie et l'effacement énonciatif. En m'intéressant à de tels phénomènes discursifs, mon principal objectif est de démontrer que l'écriture journalistique algérienne est intimement liée au contexte sociopolitique, des liens qui se manifestent principalement par un certain nombre de « choix » langagiers que le journaliste (ou la rédaction du journal) est amené à faire afin de s'adapter à des « contraintes » liées à la conjoncture.

L'ironie, à titre d'exemple, est considérée comme l'un des plus importants modes d'organisation de l'implicite langagier car elle permet de signifier le contraire de ce qui est dit. En effet, elle permet au locuteur (le journaliste) de jouir d'un statut double : d'une part s'établit une sorte de complicité entre ce journaliste et ses lecteurs, qui comprennent les intentions et opinions « implicites » du journaliste et lui permet, d'autre part, d'échapper à une confrontation directe avec une quelconque partie au pouvoir.

Tout comme l'ironie, l'effacement énonciatif constitue une technique non moins importante, qui permet au journaliste de ne pas assumer la responsabilité du dit (le contenu de l'article), au sens moral et même juridique du terme, en la léguant à une multitude d'énonciateurs. Ce phénomène se manifeste aussi par l'utilisation de pseudonymes, où le journaliste se cache derrière une sorte de masque

renvoyant à des valeurs socioculturelles partagées par l'ensemble de ses lecteurs.

Afin d'appréhender ces phénomènes, je m'intéresserai à quelques articles de quotidiens algériens francophones publiés lors des élections présidentielles algériennes du 08 avril 2004. Cette analyse se propose de démontrer que la presse algérienne, grâce à ces techniques, ne s'est pas cantonnée dans un simple rôle de rapporteur de cet événement politique important, mais qu'elle a joué le rôle d'un véritable acteur en tentant d'orienter l'issu du scrutin.

Souti, Chérif. Université des Frères Mentouri de Constantine
Du discours journalistique au discours politique

On se propose dans cette étude de montrer comment un discours journalistique peut être une forme du discours politique lorsqu'il exprime des positionnements sociopolitiques.

Il s'agit précisément d'examiner la manière dont sont abordées les élections présidentielles algériennes de 2014 dans les quotidiens francophones El Watan, Liberté, El Moudjahid et Horizons. Le choix de ces journaux est déterminé par leur diversité éditoriale. Les deux premiers sont des journaux indépendants d'opposition alors que les deux autres sont des journaux publics.

Le contexte politique de la période des élections se caractérise par des polémiques et des crises à cause de la candidature très contestée du président sortant Abdelaziz Bouteflika pour un quatrième mandat.

Deux camps s'opposent: les pro-Bouteflika et les anti-Bouteflika. Le premier est représenté dans notre étude par les deux journaux publics El Moudjahid et Horizons qui prennent position pour le quatrième mandat. Le deuxième est celui de l'opposition démocratique représentée par El Watan et Liberté.

Notre corpus regroupe tous les articles qui abordent les élections sur la durée qui s'étale de la convocation du corps électoral à l'annonce des résultats –quatre mois-.

Par ailleurs, cette étude s'inscrit dans le cadre de la lexicométrie politique. L'analyse des données se fait en mettant en œuvre le programme Hyperbase. Nous utiliserons deux méthodes lexicométriques qui permettent de dégager les traits lexicaux de chaque ensemble. Ces deux méthodes sont l'étude de la distance lexicale et l'étude des spécificités. Elles permettent de dégager les écarts lexicaux qui peuvent exister entre les journaux et ce, en tenant compte de leurs lignes éditoriales. Il s'agit donc d'une étude contrastive entre les

journaux considérés en partant de l'idée qu'ils jouent un rôle important dans la course à la présidence par leurs positionnements sur l'échiquier politique.

Suso López, Javier y Fernández Fraile, María Eugenia.
Universidad de Granada

L'affaire Calas et la genèse du discours politique dans la France du XVIIIe siècle

Le lien entre l'art de bien parler et l'art de bien gérer le pouvoir, ou bien celui d'obtenir le pouvoir, n'est pas à démontrer : Aristote, Quintilien ou Cicéron l'on attesté dans maints de leurs écrits. Bien sûr, à condition que le régime politique s'y prête : ni le tyran doit rendre de comptes de son pouvoir, ni les citoyens tyrannisés n'ont le droit de disputer ce pouvoir. Le discours politique est ainsi, par définition, inséparable du régime parlementaire ou démocratique; il exige comme condition la légitimité de prétendre la conquête du pouvoir politique par la parole, ou bien de le maintenir pour soi.

La genèse du discours politique, dans l'Europe occidentale moderne, et plus concrètement en France où nous limitons nos réflexions, va de pair ainsi avec la conquête du droit d'expression (ou de la liberté de parole ou d'écriture), l'avancée démocratique qui bouleverse le système politique de la monarchie, et le surgissement d'une nouvelle réalité sociale, à savoir le pouvoir de l'opinion publique (par le biais des gazettes, nouvelles à la main et brochures de toutes sortes). C'est évidemment au cours de la Révolution française (avec Danton, Robespierre, Saint-Just ou Mirabeau) que le discours politique acquiert ses lettres de noblesse.

Mais bien avant, le discours politique possède des préfigurations remarquables, entre autres les traités de Voltaire composés à l'occasion de l'affaire Calas, dont le *Traité sur la tolérance*, ou les pamphlets anti-parlementaires composés encore par Voltaire (ou qui lui sont attribués à partir de 1771) concernant la réforme Maupeou (Chancelier et Garde des Sceaux sous Louis XV).

Nous allons au cours de cette communication prendre comme objet d'étude la genèse du discours politique dans ces écrits de Voltaire, en y analysant le discours politique en tant que genre discursif en formation, appartenant autant à la littérature (qui sera dite plus tard: engagée, à idées ou de combat), au discours philosophique et à l'art oratoire. Genre discursif, d'autre part, qui révèle l'un des plus grands atouts dont jouit la littérature: celle de changer la réalité, dans un

double aspect: la réalité des consciences (ou des idéologies) et la réalité de l'organisation sociale (politique, juridique) dont se dotent les hommes pour organiser leur cohabitation de façon civilisée.

Tabouche, Boualem. Université de Bouira

Pouvoir et contre-pouvoir dans l'œuvre romanesque de Sony Labou Tansi

Le sujet littéraire de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi prend place dans une conjoncture politique et sociale de l'Afrique des années 70-80. Sous le couvert de la fiction narrative, Sony Labou Tansi décrit et rapporte des situations politico-sociales inscrites dans un réel identifiables dans le temps et dans l'espace. Ainsi, dans un contexte politique et social caractérisé par la violence, le pouvoir n'est plus décrit froidement mais il est toujours observé dans un esprit de satire. Sony Labou Tansi inscrit son texte sur une satire féroce du pouvoir en Afrique. Sa démarche consiste à dénoncer la situation précaire de l'Afrique plus particulièrement. Il critique sans ambages les pouvoirs « éternels » et « les pères de la nation ».

Cependant, la dénonciation affecte aussi la société dans son ensemble, et les hommes qui la composent. Les créations littéraires que sont *La vie et demie* (1979), *L'Anté-peuple* (1981), *L'Etat honteux* (1983), *Les sept solitudes de Lorsa Lopez* (1985), *Les yeux du volcan* (1988) et *Le Commencement des douleurs* (1995) mettent en évidence un contexte social déficient.

Il s'agit donc d'une étude qui touche au discours orchestré par le pouvoir en place pour semer le chaos politique. Face à ce discours violent se manifeste un contre discours ; celui des rebelles, ceux qui refusent la soumission et l'arbitraire.

Taleb Aïn-Sebaâ, Souâd. Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen

Le discours politique algérien, un discours populiste

Ces dernières décennies ont été marquées en Algérie par le multipartisme, suite à quoi on assiste à une multitude de discours à travers lesquels les acteurs politiques s'adressent aux citoyens pour présenter leurs programmes, défendre leurs thèses ou exprimer leurs oppositions.

- A quels types de stratégies fait appel l'homme politique algérien en s'adressant au peuple ?

- S'agit-il des mêmes stratégies employées dans différentes situations de prise de parole ou à chaque situation correspondent ses propres stratégies ?

Pour répondre à ces questions, nous avons constitué un corpus composé de dix discours du président algérien Abdelaziz Bouteflika et étudié les unités lexicales, *peuple* et *Algériens* (qui renvoient à l'auditoire), en prenant en considération leur environnement immédiat, ensuite en procédant à l'analyse des propositions dans lesquelles elles apparaissent. Il s'agit d'appliquer la méthode des champs lexicosémantiques telle qu'elle fut adaptée et développée par J. Dubois dans l'étude du vocabulaire de la commune de Paris, reprise par Marcellesi et Chauveau (1971), Bonnafous (1991).

Ce travail vise à montrer que le discours de Bouteflika est un discours populiste développé autour de la construction d'une image de soi. En effet, le long de ses discours il confirme qu'il est là pour répondre à l'appel et aux attentes du peuple qu'il place au-dessus de tout. Nous retrouvons là deux données essentielles et déterminatives du discours populiste (l'ethos et l'appel au peuple) tel qu'il a été présenté par Charaudeau (2011) et Mayaffre (2013).

Notre objectif est de dégager, à travers l'étude du choix lexical du président, son identité discursive ainsi que son positionnement politique en montrant que les mots qu'il utilise sont chargés de valeurs et de croyances qui renvoient à une idéologie déterminée : celle du populisme.

Tamzini, Wafa. Université Paris 13

Les discours politiques de De Gaulle de 1940 à 1945

En novembre 2015 sera célébré le 70ème anniversaire de la fin de la 2nde guerre mondiale. De Gaulle a incontestablement été un acteur majeur en France, en Europe et dans le reste du monde, dans ce combat guerrier et politique. Mais son action a vraisemblablement dépassé le simple cadre conflictuel qui caractérisait alors la France. Ses discours laissent apparaître une certaine conception du droit doublée d'une précise vision de son pays. L'étude consistera à analyser la rhétorique employée, les mots choisis, le vocabulaire de De Gaulle pour mettre en évidence son argumentation et plus largement analyser la portée historique de ses discours.

Tilikete, Farida. Université de Mostaganem

***De l'entreprise rhétorique dans le commentaire politique :
Cas du chroniqueur Kamel Daoud du Quotidien d'Oran***

Notre recherche porte sur les manières à travers lesquelles se manifeste « naturellement » le plurilinguisme dans les chroniques journalistiques de Kamel Daoud dans la presse algérienne d'expression française.

Nous ambitionnons de mettre en exergue les différents procédés syntaxiques et rhétoriques auxquels a recours le chroniqueur afin de réaliser ce plurilinguisme au sein d'un même énoncé.

Aussi, il est question de comprendre les motivations (linguistiques, psychologiques et/ ou stratégiques) qui sont à l'origine du recours à différents idiomes dans un même énoncé.

Notre intuition nous suggère que le recours à la linguistique plurielle est une opération linguistique consciente et volontaire stratégique. Mais, il se peut aussi que cette pratique soit :

- Le fruit d'un déficit linguistique (aucune langue ne se suffisant à elle-même).

- Involontaire : révélatrice d'une identité linguistique multilingue.

- Une quête d'individuation de la langue par la créativité lexicale.

Notre corpus a été constitué à partir des chroniques du recueil intitulé MAC-ARABE. Ce recueil est divisé en deux chapitres:

I- Le monde selon BUSH (82 chroniques dédiées à la guerre du Golfe mars 2003)

II- L'enfer algérien (30 chroniques sur la société algérienne).

Pourquoi ce choix ?

- D'abord, pour le nombre conséquent de chroniques écrites à la même période (2003) il peut constituer l'approche synchronique de notre analyse.

- Ensuite parce qu'il comporte à la fois un volet monothématique (la guerre en Irak).

- Le second volet multi-thématique (la société algérienne) pourrait être utilisé à titre comparatif afin de mieux asseoir notre conclusion.

Torck, Danièle. Vrije Universiteit Amsterdam

La promesse dans le discours politique, et ses déboires à la française

La promesse est un engagement pris par un acte de langage. Dans le discours politique, cet engagement concernera en premier lieu une

action et ses corollaires (objectifs, moyens, passages à l'action, résultats à court et long terme), mais peuvent aussi concerner l'ethos (caractère, comportement) du prometteur. Mais promettre et tenir sa promesse sont deux choses différentes, la première n'assurant pas la seconde. En périodes pré- et post-électorales (l'analyse portera sur celles des élections présidentielles 2007 et 2012 en France), les promesses balisent les discours politiques, et sont une cible privilégiée des critiques. Les politiques, les médias, par le biais des sondages et décodages, participent à une dénonciation quasi-quotidienne des promesses politiques jugées intenables ou non tenues. Cette exploration de la promesse dans le discours politique français comportera les aspects suivants : dimension rhétorique de la promesse (ethos, pathos, argument d'autorité), expression discursive de la promesse et son contexte, médiatisation des promesses ('chiffres', satirisation, pathémisation), expression des dénonciations de promesses non tenues.

En dernière partie, je poserai la question de l'incontournabilité de la promesse dans le discours politique et dans un contexte français.

Trubakova, Lenka y Kovandova, Lucie. Univerzita Karlova v Praze
La radio et le discours politique entre la propagande et la résistance? La représentation de la réalité à travers des émissions de soir pour les enfants

Les médias ont une fonction culturelle et leurs valeurs et leurs idéaux influencent le comportement et la manière d'agir de leur public. La personnalité de l'individu est formée par la culture et la société dans laquelle elle vit. Les changements dans la société se reflètent dans le développement des médias. L'idéologie politique se manifeste aussi dans les émissions pour les enfants, les idéaux ne sont pas présentés explicitement, mais ces idées et ces valeurs sont bien évidentes dans quelques-unes. Les tendances communistes avec l'accent mis sur la langue politique étaient imposées et faisaient partie du programme jusqu'à la chute du régime.

L'objectif primaire de notre projet, c'est d'analyser l'histoire de la radio tchécoslovaque, notamment des émissions du soir pour les enfants avec l'orientation vers la dimension politique et sociale de l'émission. Son objectif est d'analyser la représentation de la réalité à travers ces émissions. On peut se poser la question, comment se manifeste l'influence du discours politique à la radio? Les émissions du soir pour les enfants reflètent-elles une propagande ou plutôt de la

résistance? Dans quelle mesure la narration de contes peut-elle propager le message politique?

Nous voudrions analyser cette problématique d'une perspective historique et idéologique pendant la période du communisme. Nous tenons à poursuivre le développement de l'émission Hajajá depuis sa création en janvier 1961 jusqu'à 1970, en l'analysant du point de vue du discours politique et des médias. Notre travail analysera l'évolution de ces émissions dans le contexte des changements sociopolitiques selon ces indicateurs: la sélection de contes de fées avant et après l'occupation en août 1968, la représentation de la réalité dans ces contes et la réception du message politique par les auditeurs, les réactions de ces émissions aux événements sociaux et politiques.

Varga, Renata. Université Lille 3

Construction d'un «mythe national» dans le discours de Viktor Orbán

Nous proposons d'explorer le discours de Viktor Orbán, Premier ministre hongrois, afin d'analyser les stratégies mises en œuvre pour construire un «mythe national hongrois». Notre hypothèse est que les éléments de contenu et les procédés discursifs sont articulés et mis en cohérence dans son discours pour créer l'image d'une grande nation et la figure de citoyens-héros, courageux et exceptionnels. A l'instar du «mythe personnel» de McAdams (1993), la fonction de cette lecture de la réalité est d'«alimenter la vie en unité, signification, dessein» (p.265). Ce type de mythe est donc un «acte d'imagination, une intégration modélisée [du] passé remémoré, [du] présent perçu et [du] futur anticipé» (p.12).

Notre étude portera sur une dizaine d'allocutions et de discours (commémoration, inauguration, discours devant l'Assemblée Nationale, meeting politique), prononcés après la réélection de FIDESZ-MPSz (FIDESZ-Union civique hongroise) aux législatives en avril 2014 (www.kormany.hu).

A l'aide d'une approche énonciative du discours (Kerbrat, 1980, Maingueneau, 1999, Rabatel, 2005), il s'agira d'analyser les marqueurs de subjectivité pour éclairer les procédés utilisés pour représenter la réalité comme la lutte du «bien» avec le «mal». Le «bien» étant incarné par la culture chrétienne et ses valeurs apparaissant à travers une diversité d'exemples et de visages. Mais pour Orbán, «si le mal n'existait pas comment le bien pourrait-il triompher?» (28.07.2014). Il s'emploie ainsi à fabriquer également la figure protéiforme de

l'adversaire, désignant les élites, les «cyniques», l'opposition politique ou encore l'Europe. Chaque intervention est construite comme un récit (Salmon, 2007) avec des éléments issus des contes populaires (Propp, 1970) dans laquelle l'on identifie les principales caractéristiques du discours populiste (Charaudeau, 2011, Dorna, 2007, Mayaffre, 2013) mais aussi du discours de propagande (Charaudeau, 2009). Cette représentation duelle de la réalité projette une figure de leader (Perrineau, 2013) charismatique et clivant, autoritaire et «bon père de la nation».

Vasconcelos da Silva, Jose Cláudio. Universidade Estadual de Campinas

Nouvelles politiques sur l'Internet: une analyse discursif des commentaires de l'humour

Les sites sur l'Internet sont responsables pour regrouper, tout ensemble, des nouvelles et d'opinions qui après avoir été publié et exposé dans le espace virtuel, ils sont soumis à des évaluations et des commentaires de lecteurs, afin de élever une interaction entre eux et, aussi, entre ces lecteurs et les auteurs. Sur quelques sites, d'une part, cette interaction va au-delà du simple fait de commenter sur la nouvelle, les producteurs sont d'accord où sont désaccord, ils débattent, et encore ils élisent autres références qui sont maintenant les nouvelles débattues, créant, ainsi, une interaction fermée à une certaine position sur la nouvelle. D'autre part, ces groupes ont médiateurs qui sont responsables de l'organisation et d'atteindre l'exclusion de certains commentaires ci-dessous.

Les commentaires sur les nouvelles sur l'Internet peuvent être de trois ordre: des commentaires sur les nouvelles lu, commentaire des commentaires et commentaires de l'humour, qui, dans notre travail, nous analyserons ce dernier type, les commentaires de discours humoristiques. L'archive qui a été sélectionné et analysé consiste en une myriade de commentaires de nouvelles politiques sur la crise économique au Brésil en 2015.

Donc, nous visons à montrer que les commentaires de l'humour peuvent être trouvés dans plusieurs nouvelles politiques publiées sur l'Internet. Les commentaires des nouvelles sur les sites montrent un caractère discursif dynamique et hétérogène. Les commentateurs utilisent d'une connaissance historique sur les nouvelles pour les faire. Ainsi, les commentaires de l'humour sont également caractérisés par être d'exclusion totale du sujet; ils ont un caractère humoristique afin

de réduire au silence toute la discussion qui a surgi avant que ces commentaires soient arrivés dans cet espace.

Vaughan, Monique. Punta del Este

La subjetividad en el lenguaje político del Presidente Mújica

La Teoría de la Enunciación de Catherine Kerbrat-Orecchioni fue aplicada a cinco discursos clave pronunciados por el presidente Mújica entre 1985 y 2011 y permitió examinar sus elecciones discursivas y su construcción del poder. Asimismo, para estudiar su trayectoria discursiva, se estableció una cronología de hechos históricos y se seleccionaron hitos en su biografía política. En la presente fase de la investigación el objetivo es continuar desarrollando un modelo de análisis de comunicación política extensivo a otros discursos. Una metodología general de análisis del discurso político requiere de un macro-esquema teórico que determine los límites del mismo, un esquema intermedio que categorice su contenido y un micro-esquema que examine los enunciados en su situación de comunicación. En ésta investigación se identificó la necesidad de introducir otras herramientas metodológicas que enriquecieran los hallazgos y dieran mayor precisión al análisis del corpus. Para ello se recurrió a una triangulación metodológica que comprendiera los campos del análisis de discurso y la comunicación política ya que la Teoría de la Enunciación resultaba insuficiente para esclarecer las inscripciones sociales del discurso y merecía ser reforzada con los aportes de otros teóricos como Eliseo Verón y su caracterización del discurso político y Mario Riorda y su noción de mito de gobierno. Los hallazgos obtenidos a partir de la aplicación de esta triangulación estarían señalando un evidente vínculo entre el relato y la construcción del poder y justificarían la utilización del análisis casuístico para la investigación de otros corpora de discursos políticos.

Yahiaoui, Kheira y Chernouhi, Ahmed. Université de Hassiba Ben Bouali de Chlef

L'étude du processus de construction /déconstruction argumentative dans le débat de l'entre –deux-tours de l'élection présidentielle française de 2012

Tout discours a pour tâche, d'influencer l'auditoire, d'infléchir son

atmosphère attentionnelle, de lui persuader de s'abonner à ses visions et de souligner son adhésion. Le vouloir-persuader est omniprésent dans tout discours politique. Ainsi, la finalité d'un discours politique, c'est de parvenir à mobiliser les masses populaires afin de satisfaire un objectif qui implique leur adhésion. Il manifeste en effet une dimension argumentative recouvrant divers raccourcis et expressions discursives dont l'auditeur se positionne volontairement vis-à-vis de ce qu'il entend, en s'inscrivant pour ou contre la conception diffusée par un locuteur désirant éveiller le maximum de voix adhérentes.

Notre travail d'exploitation porte sur le débat politique de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle française du 2 mai 2012 entre François HOLLANDE et Nicolas SARKOZY, projeté sur les chaînes de la radio et de la télévision française. Nous nous interrogeons sur la manière dont un locuteur articule et procède à ses stratégies discursives, et comment il lui est possible d'investir ses arguments dans l'édification de son identité persuasive au profit de la construction d'une identité dissuasive de son adversaire. En d'autres termes, nous nous attachons à analyser le processus de construction /déconstruction argumentative chez les deux candidats et à en dégager les stratégies qu'ils convoquent afin de convaincre l'auditoire. Nos objectifs vont à l'endroit de la définition de la négociation dont le débat est porteur. En déterminant comment, cet homme politique lui est possible d'accéder aux stratégies de captation, d'argumentation, de démolition, de séduction, de persuasion et de raisonnement rigoureux afin d'obtenir l'adhésion de l'interlocuteur.

Zozzoli, Rita. Universidade Federal de Alagoas

La déclinaison des mots d'ordre dans le discours politique autour d'événements médiatisés

La nature des mots-d'ordre, autrefois restreints à « des circonstances précises, aux membres d'un groupe, en particulier d'un syndicat, d'un parti politique » (Dictionnaire de Français Larousse 2012) dépassent le cadre spatio-temporel et communicationnel et même leurs caractéristiques de genre et gagnent d'autres dimensions discursives, surtout si l'on tient compte de la médiatisation des événements et des « fils interdiscursifs » (MOIRAND, 2007) qui se font au moyen de la « pluralité des mises en mots sous l'unité de la langue » et également dans la pluralité des entours des discours (FRANÇOIS, 1998). Dans ce exposé, nous employons le mot déclinaison pour désigner toute une série d'opérations de déploiement

d'un énoncé-événement-thème (ZOZZOLI, 2013) qui se produit dans le temps et dans l'espace, dans une perspective dynamique du discours. La dimension politique se décline également, par exemple, dans le cas d'un énoncé comme « Je suis Charlie » qui se décline en « Je ne suis pas Charlie », la négation traduisant ici la discordance qui va se rattacher à d'autres discours dans des contextes divers (« Je ne suis pas Charlie, je suis Mohamed »). Ou bien, nous avons alors l'adhésion dans « Nous sommes tous Charlie » ou l'introduction de variantes comme « Je suis Ahmed (policier français mort) » ou encore la position exprimée par « Être ou ne pas être Charlie ». Toutes ces prises de position évoquent des adhésions politiquement distinctes. Dans ce cas précis, comme dans plusieurs autres, les données extraites de l'Internet montrent que chaque déclinaison se fait par la multiplication d'énoncés-événements-thèmes qui se relie à un énoncé-événement-thème d'origine par des articulations diverses. Au moyen de la mémoire (COURTINE, 1981), le rappel à d'autres événements-énoncés-thèmes est effectué et le débat politique s'installe : entre pro israéliens ou pro arabes pour des raisons politiques différentes ; entre arabes musulmans d'opinions divergeantes etc. La dimension d'un tel dialogue s'agrandit par l'action des réseaux sociaux et de ce fait, il est utile de remarquer le caractère parfois plurilingue (Nou sé Clarissa, dans une manifestation à la Martinique) des énoncés qui s'élargit suivant la dimension prise par l'événement (global, national, local) (ZOZZOLI, 2013).